

Abonnements par la poste :

Table with 2 columns: Edition (quotidienne, hebdomadaire) and Price (CANADA, Etats-Unis et Empire Britannique, UNION POSTALE).

Directeur: HENRI BOURASSA

Rédaction et administration 43, RUE SAINT-VINCENT MONTREAL

TÉLÉPHONE: Main 7460 SERVICE DE NUIT: Rédaction, Main 5121 Administration, Main 5188

FAIS CE QUE DOIS!

L'impôt sur le revenu

Séparation et communauté de biens — Injustice flagrante — L'impôt sur les successions.

Les lois qui régissent l'état matrimonial relèvent des provinces. Dans le Québec, le régime de droit commun, c'est celui de la communauté de biens entre les époux.

Lorsque le parlement fédéral vota la loi de l'impôt sur le revenu, le législateur semble n'avoir pas songé à cette situation. Aucun dispositif particulier ne fut adopté pour déterminer de quelle façon une communauté matrimoniale paierait la taxe.

Des juristes expérimentés opinèrent que cet article couvrirait le cas des sociétés matrimoniales et que chacun des conjoints, mariés sous le régime de la communauté de biens, n'était tenu qu'à déclarer la moitié des revenus de la communauté et à payer l'impôt sur la partie imposable de cette moitié.

Que fit le gouvernement? Après avoir fait étudier le cas par ses aviseurs légaux, ses officiers-en-loi, comme on dit dans le jargon administratif, il fit ajouter, en 1919, au texte déjà cité, le dispositif suivant: "néanmoins, un mari et sa femme exerçant ensemble des affaires ne doivent pas être considérés des associés pour tout objet quelconque sous le régime de la présente loi".

Sans nous arrêter à l'aspect antisocial de ce texte, encore moins à la lourdeur du langage, voyons comment il opère, dans la pratique. Comme avant-hier, prenons deux cas hypothétiques; mais, cette fois, supposons une parfaite égalité de fortune et de revenu; et afin de ne pas compliquer la démonstration, ne tenons pas compte des enfants.

Joseph et Marie sont mariés sous le régime de la communauté. Le mari gagne par son travail \$3,000 par année; les biens de la communauté rapportent \$4,000 de revenu. Ils bénéficient d'une seule exemption de \$2,000. Ils paient au trésor fédéral:—

Table with 2 columns: Tax rate and Amount. Rows include 10% tax on \$4,000, 20% tax on \$1,000, 30% surtax on \$1,000, 40% surtax on \$1,000, 50% tax on \$270, and a total of \$283.50.

John et Mabel sont mariés sous le régime de la séparation. John gagne, comme Joseph, \$3,000 par année. La fortune de sa femme lui rapporte \$4,000. Ce ménage est donc dans l'exacte situation financière du premier. Comment le fisc le traite-t-il?

John bénéficie de la marge d'exemption de \$2,000. Il ne paie donc que la taxe normale de 4% sur le surplus de son salaire de \$3,000, soit, sur \$1,000, \$40; et aucune surtaxe.

Mabel profite également de l'immunité de \$2,000 et ne paie que la taxe de 4% sur le surplus de son revenu, qui est de \$4,000, soit, sur \$2,000, \$80; et aucune surtaxe.

Ainsi, des deux ménages, exactement pourvus de même manière, l'un paie \$283.50 d'impôts, l'autre \$120. Pourquoi cette différence? Simplement parce que Joseph et Marie se sont mariés sous le régime de la communauté, John et Mabel sous le régime de la séparation. L'iniquité n'est-elle pas flagrante? Et si l'on tient compte du fait que le premier cas ne peut se présenter que dans le Québec — sauf pour les rares ménages fondés ici sous le régime de la communauté, transplantés dans les autres provinces, et suffisamment rentés pour payer l'impôt — on voit qu'il ne s'agit pas seulement d'une injustice individuelle mais d'une nouvelle atteinte portée aux lois québécoises.

L'injustice se manifeste davantage quand, à l'impôt fédéral sur le revenu, vient s'ajouter la taxe provinciale sur le capital. En effet, au décès de l'un des conjoints, mariés sous le régime de la communauté, le fisc provincial prélève la taxe sur la moitié des biens de la communauté, alors dissoute. En d'autres termes, le fisc fédéral traite le revenu de la communauté comme s'il appartenait à un seul contribuable, et le fisc provincial taxe le capital, au décès, comme la propriété conjointe de deux personnes associées.

Il devrait suffire de signaler cette anomalie pour la faire disparaître. Sir Lomer Gouin, ministre de la Justice, a toute qualité pour éclairer ses collègues là-dessus. Le gouvernement de la province a également le droit et le devoir d'intervenir.

S'il est donné suite aux démarches suggérées mardi, pour appuyer effectivement les vœux de l'Association des Voyageurs de commerce, il serait opportun d'ajouter cette demande aux réformes déjà réclamées. Comme les autres modifications, elle peut s'opérer sans dommage pour le trésor. D'abord, en fait, les cas prévus sont rares parmi les contribuables offrant une large surface d'impôts. Et puis, le gouvernement, tout en remettant sur un pied d'égalité les gens mariés sous l'un ou l'autre régime, — séparation ou communauté — pourrait établir une différence entre l'exemption initiale accordée aux ménages sans enfants et celle dont profitent les pères et les mères de famille. Cela encore, tout en maintenant le rendement de l'impôt, voire en l'accroissant un peu, serait d'un bon esprit social.

Ajoutons qu'il serait opportun de refondre d'un seul jet toute la loi. Chaque année, depuis 1917, elle a subi des modifications, parfois considérables. Pour écrire ces deux articles avec quelque intelligence des textes, j'ai simplement noté, sur la loi originale, les amendements des cinq années suivantes. C'est un vrai casse-tête chinois. Pour transcrire les nouveaux articles, il faudrait trois fois plus de marge que le papier n'en porte. Si le ministre de la Justice jette la vue là-dessus, avec son esprit juridique et son grand sens pratique, il voudra sûrement passer la herse et le rouleau.

Mais c'est le fond plus encore que la forme qu'il s'agit de corriger.

Henri BOURASSA.

L'actualité

Pour que dure la ferveur

Ce qui plait davantage dans la célébration que la Saint-Jean-Baptiste est en train d'organiser de la fête nationale, au mois de juin prochain, ce sont les manifestations qui auront un caractère de permanence. Les "pigeons" laisseront sans doute un souvenir grandiose aux milliers de regards qui en suivront les savantes évolutions. Les discours procureront un frisson momentané; dès le lendemain ils ne résonneront plus dans les esprits que comme un écho affaibli.

Que ne peut-on multiplier le nombre de ces manifestations durables et prolonger pendant toute l'année la ferveur du 24 juin! Les congrès des sections ont réuni ce soir nos patriotes. Il de lui faire quelques suggestions?

M. Heroux parlait hier de la valeur de propagande de la chanson et conseillait à la Saint-Jean-Baptiste de répandre les chants populaires français. Il est une autre propagande également du ressort de notre société nationale et qui vise un but plus haut encore.

Nous en avons parlé ici au point, nous en sommes sûrs, de l'importance pour nos lecteurs; mais c'est le moment d'insister. Ils nous excuseront donc d'y revenir. L'été gène peut-être plus que l'hiver les enfants. Il y a dans toute la ville trois ou quatre parcs vers lesquels convergent les petits de tous les quartiers, les petits de familles modestes qui ne connaissent pas la joie de la villégiature à la campagne.

Leur villégiature à eux, c'est le parc. Avec beaucoup de bonne volonté et de grands sacrifices on pourrait procurer à un bon nombre d'entre eux une autre villégiature. Il existe chez nous une oeuvre que connaît l'œuvre des grèves, qui emmène chaque été plusieurs centaines d'enfants à la campagne. Mais ce sont les enfants relativement à l'aise, sans les papiers de la Commission scolaire, des enfants qui peuvent payer partie de leur entretien et leurs frais de déplacement. Quel bien une société qui possède les moyens d'action de la Saint-Jean-Baptiste ne pourrait-elle pas faire aux enfants, tant de leurs corps qu'à leurs âmes, en leur procurant le bénéfice de ce court séjour à la campagne? Voilà une première suggestion.

Mais tous les enfants ne pourraient jamais aller à la campagne. Ils continueraient de villégiaturer dans les parcs. Et que se passe-t-il, dans ces parcs? Les petits protestants, les petits Anglais y trouvent de grands amis, les amis de Parks and Playgrounds Association qui s'occupent de les distraire et de les instruire, de leur apprendre des jeux, des danses, de leur faire passer, qui les surveillent et les amusent. L'association n'est pas exclusiviste. Elle s'occupe de tous les enfants des non-protestants comme des autres. Petits Syriens, petits Italiens et petits Grecs vont vers elle. Il est tout naturel qu'ils adoptent la façon de voir, la façon de penser, la façon de parler de ceux qui se montrent pour eux si aimables. Nous faisons de cette sorte des pertes. Des petits bambins qui seront demain grands et électeurs se trouveront dans l'autre camp par notre faute. C'est une mortalité infantile presque aussi désastreuse que l'autre, celle-là!

Mais ces messieurs et ces dames de la Parks and Playgrounds Association qui sont, comme on dit en anglais, non sectarian, reçoivent très aimablement les petits Canadiens français. Personne ne s'occupe d'eux, parmi ceux qui parlent leur langue et professent leur foi. Peut-on les blâmer, en tenant compte de l'irréflexion qui est de leur âge, de ce qu'ils aillent vers les maîtres et les maîtresses de leur langue? Ceux-ci pour les recevoir, n'ont point besoin d'exercer de prosélytisme; ils n'ont qu'à accueillir, par ces deux côtés, nos sommes enclavées. Ne serait-il pas temps de songer à réparer la brèche? N'est-il pas possible de constituer un comité spécial dans la Saint-Jean-Baptiste qui s'occupe de surveiller les parcs, d'y placer des instructeurs français, rémunérés s'il le faut, des maîtres de jeux et qui attirent vers eux tous ceux qui sont si proches et par la religion et par la race?

Il nous semble que voilà une belle et bonne oeuvre, un programme d'action permanente et qui devrait rallier les suffrages du congrès. Y a-t-il une action patriotique supérieure à celle qui tend à consacrer à la ville de Maisonneuve, de Marguerite Bourgeoys et de Jeanne Mance le double caractère de catholique et française que lui donnent ses fondateurs?

NEMO.

Une conférence de M. Bourassa

Le mardi soir 13 mars prochain, M. Henri Bourassa donnera, sous les auspices de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal (section Notre-Dame-de-Grâce), une conférence sur "l'Occupation de la Ruhr et ses suites possibles".

Présidence d'honneur de M. J.-A.-E. Dion, avocat. Prix d'entrée: 50 sous; billets en vente à la Pharmacie Létourneau, 320, boulevard Décarie.

Bloc-notes

Pays bilingue

Un magistrat de la Colombie anglaise, M. Cayley, vient de déclarer qu'un Italien de Vancouver, désireux de se faire naturaliser au Canada, mais qui ne parle pas l'anglais, a droit tout de même de l'être, parce qu'il parle français. Cet arrêt, fondé sur la loi fédérale de naturalisation, votée il y a quelques années, souligne le fait que le Canada est officiellement pays bilingue. Si tant d'Anglo-Canadiens ignorants ou fanatiques s'en étonnent et le nient, cela ne veut pas dire pour cela que la langue anglaise y a seule droit de cité. Il se trouve heureusement des esprits droits et des gens cultivés, chez les Anglo-Canadiens, pour reconnaître que le français a sa place, au Canada, tout à côté de l'anglais, et qu'il ne faut pas l'y traiter comme une langue étrangère.

La crise de la natalité

Le Petit Journal du 11 février publie un tableau que lui communique l'Alliance Nationale de France indiquant le nombre des naissances enregistrées dans les dix plus grandes villes de France, au cours de 1922, comparativement à 1921. Ces villes sont: Paris, Marseille, Lyon, Bordeaux, Lille, Strasbourg, Nantes, Toulouse, Saint-Etienne et Nice. Il y naissait, en 1921, 100,811 enfants. Il en naquit en 1922 près de 70,000 de moins, soit 93,891. La baisse est de 74 pour cent. La diminution du nombre des mariages, dans ces mêmes villes, en 1922, a été de 12,1 pour cent, passant de 73,177 à 64,286, "ce qui aura une fâcheuse répercussion sur la natalité de 1923", note le Petit Journal, qui ajoute: "La diminution ininterrompue et de plus en plus rapide du nombre de nos naissances et de nos mariages prouve à quel point est indispensable un programme énergique et complet de lutte contre la dépopulation". En fait, malgré la diminution des natalités, le taux de la mortalité est resté sensiblement le même, dans ces dix grandes villes françaises, en 1922, ayant été de 84,839 l'an dernier contre 84,909 en 1921. On comprend que, devant pareilles statistiques, les Français patriotes s'alarment.

La foote de l'annone

En marge de la chute mortelle qu'a faite à New-York le grimpeur Young, l'autre midi, le New-York Post écrit sous ce titre, Advertising Gone Mad ces réflexions sensées: "Hier, devant une foule horrifiée, un corps humain est venu s'écraser bouillir sur un trottoir. C'est la suite d'un nouvel essai de publicité, qui autorise ce que des étrangers ont dit de pire sur le fait des Américains pour le dollar. Harry Young avait grimpé le long du mur de l'Hotel Martingue pour lancer un nouveau film; et la police rapporte avoir trouvé dans ses poches un document signé de lui, désignant ceux qui le payaient pour exécuter cette folle ascension, de toute responsabilité, qu'elle avait conséquences funestes qu'elle pouvait avoir... On se demande si jamais on devra permettre de pareils spectacles. La question ne devrait même pas se poser. Tolerer pareille pratique, c'est verser net dans la sauvagerie. Les historiens qui ont parlé des combats de

La session d'Ottawa

Pourquoi M. Fielding en tient pour ses taxes

M. Stevens n'obtient pas le remaniement de la taxe des ventes. — M. Fielding ne s'engage à rien. — Notre dette nationale a sauté de 250 millions en 1896 à plus de 2 milliards et tiers en 1922. — Elle s'est décuplée. — Un résultat de la guerre.

(Par LEO-PAUL DESROSIERS) Ottawa, 7. — Au lieu d'étudier, cet après-midi, la résolution de M. Woodsworth sur la gendarmerie royale à cheval, la Chambre a débattu la résolution de M. Stevens sur la taxe des ventes. Le député de Vancouver demandait la formation d'un comité parlementaire chargé de faire enquête sur l'application de cette taxe et les injustices auxquelles elle donne lieu. Cependant, il n'a aucune amitié contre le gouvernement et si le ministre des finances promet d'étudier le problème et de présenter des amendements pendant le débat sur le budget, il lui laissera la chance d'accomplir toutes les réformes.

Nous vivons des années difficiles, commence par dire M. Stevens. La dette a augmenté, de même que les impôts; il reste donc moins d'argent aux Canadiens pour pousser les diverses entreprises auxquelles ils sont intéressés. Le cabinet n'est pas seul responsable de cette situation, mais il a la responsabilité d'y trouver des améliorations. Il tire son principal revenu des douanes, de l'accise, de l'impôt sur le revenu, de l'impôt sur les compagnies et de la taxe des ventes. Cette dernière est la dernière en importance et il faut la modifier à cause des injustices qu'elle cause, aujourd'hui.

Tout d'abord, les petits marchands, qui se recrutent surtout

SECONDE OCCUPATION DE DORTMUND

gladiateurs à Rome ont dit qu'il y avait là, de la part du public, autant d'irréflexion sur une coutume ancienne et d'appréciation de l'habileté des lutteurs que de cruauté consciente. Cela est-il si différent de cette façon de jouer avec des vies humaines rien que pour des fins de publicité? En fait, les gens comme Young ont commencé leurs exploits, ainsi que le note le Post, au temps où l'on s'imaginait d'employer des méthodes sensationnelles, pendant la guerre, aux Etats-Unis, pour faire souscrire le public aux différents emprunts lancés par Washington sur le marché. L'Etat ayant donné le mauvais exemple, d'autres ont suivi.

Rien de rien

Les lecteurs du Devoir qui, par hasard ou autrement, lisent aussi le Soleil constatent avec quelque étonnement que celui-ci ne fait aucune allusion au fameux récit qu'il nous promit, fin janvier, de l'exclusion de notre directeur du Vatican, lors de son dernier voyage d'Europe. Il n'y a pas à s'étonner de ce silence tenace et persistant. Le Soleil lance comme cela toutes sortes de potins de quatre sous, pour se dérober s'il n'en veut lui en faire établir le bien fondé, et continuera de se faire, et nous, de le prier de raconter enfin son histoire, avec des noms et des dates.

Forêts américaines

Dans un ouvrage intitulé: Our Vanishing Forests, un Américain, M. A.-N. Pack, écrit qu'aux Etats-Unis on abat, chaque année, 5 millions d'arbres rien que pour faire des poteaux de télégraphe et de téléphone et qu'en croisant le bout inférieur de ces poteaux, on peut doubler leur durée normale de cinq ans. Il faut aussi à nos voisins 500 millions de poteaux de clôture, en bois, chaque année. Si l'on tient compte de tout le bois que l'on dépense, aux Etats-Unis, pour fins de commerce, de construction et d'industrie, dit M. Pack, on voit qu'il s'y consomme annuellement 24 milliards de pieds cubes de bois, tandis que les forêts américaines ne croissent que de 6 milliards de pieds cubes par an. Selon M. Pack, les forêts américaines vierges couvraient, avant leur exploitation industrielle, 850 millions d'acres; il n'en reste plus que 137 millions. Il est vrai, note-t-il, que la repousse est de 245 millions d'acres, mais la plus grande partie de tout cela est du bois de qualité inférieure, plus ou moins utilisable. Les pinères de Mississippi et de la Louisiane n'en ont plus que pour une quinzaine d'années, avant d'être tout à fait rasées, et quant aux bois à papier, il faut aller les chercher au Canada. Ce technicien américain ne paraît pas s'alarmer pour rien, mais, sur une question qui nous intéresse, nous aussi, il paraît assez peu optimiste. Or nous savons bien que, quand les Américains n'ont plus chez eux assez de telle ou telle sorte de bois, ils viennent en chercher ici. Les laisserons-nous dénigrer nos forêts indéfiniment, maintenant qu'ils sont en train d'achever de raser chez eux certaines essences forestières? Nous ne ferions pas mal d'y penser avant qu'il soit trop tard pour nous en aviser.

G. P.

Les Français sont entrés de nouveau dans cette ville, ce matin. — Désarmement des policiers. — On s'empare de l'hôtel de ville.

Situation économique sombre dans la Ruhr: 25,000 sans-travail, disette de vivres.

(Dernière heure)

BERLIN, 8 (S. P. A.). — Un télégramme de Dortmund raconte que les Français sont entrés de nouveau dans cette ville, ce matin, ont fermé une maison d'école et ont désarmé la police qui s'y était cantonnée. Les policiers ont été conduits en un endroit inconnu, mais les Français leur ont permis d'apporter leurs bagages. Les officiers ont pu garder leurs épées.

Les Français ont ensuite occupé l'hôtel de ville. Ce sont des détachements de Dorstfeldt et de Harten qui ont exécuté cette manœuvre.

UNE CRISE IMMINENTE

LONDRES, 8 (S. P. A.). — Les correspondants des journaux de Londres font aujourd'hui de sombres tableaux de la situation dans la Ruhr et ils prévoient leurs lecteurs d'une crise imminente.

Une dépêche de Dusseldorf au Telegraph mande que le chômage s'accroît et que la situation politique comporte des dangers. Le correspondant ajoute que les conditions économiques sont désastreuses. Il affirme que 25,000 personnes sont sans ouvrage à Dusseldorf et que les allocations aux chômeurs sont insuffisantes. Les ouvriers sont réellement déprimés, dit le correspondant, et le bruit court qu'ils commencent à douter de l'issue de la lutte.

POUR FAIRE FACE A LA DISETTE DE VIVRES

Cette dépêche affirme que les Français se préparent à affronter le problème des vivres qui ne manquera pas de surgir par suite de l'augmentation du nombre des sans-travail. Leurs dépôts de distribution de soupe, peu fréquentés au début de l'occupation, sont devenus populaires.

Le correspondant du Daily Express à Cologne déclare que les conditions d'existence sont pitoyables à Essen et à Bochum et que le taux de la mortalité infantile a monté de 20 pour cent au cours du mois de février. Le lait est d'une extrême rareté. La population allemande de ces villes parle couramment du "blocus de la faim".

Les autorités militaires françaises ont donné des ordres précis de laisser entrer toutes les denrées dans les villes, mais certains des camions chargés d'aliments n'arrivent pas à destination, car il arrive qu'on les pile en route.

Les enfants ne fréquentent plus les écoles, ajoute le correspondant, car les Français ont occupé ces édifices. Chaque jour voit grandir la colère du public.

LA MARMITE BOUT

Selon le représentant de la Westminster Gazette à Cologne, la marmite de la Ruhr peut éclater à tout moment et causer des effusions de sang. Ce correspondant ajoute:

"De l'avis des personnes le plus en état de juger la situation, une autre guerre finira par éclater si un accord ne se conclut pas bientôt. On me dit que la France n'hésiterait pas à déclarer un conflit et à lancer des bombes sur les villes allemandes et même sur Berlin, si ses troupes sont attaquées."

Le correspondant dit toutefois que, pour être juste, il faut avouer que plusieurs de ces rapports émanent de sources allemandes. Il affirme qu'il est très difficile d'obtenir des renseignements dignes de foi à cause de la rupture des moyens de communication.

UN MINISTRE DE MOINS

BERLIN, 8 (S. P. A.). — Le gouvernement a décidé de présenter au Reichstag un bill abolissant pour raisons d'économie le ministère du trésor public.

Le portefeuille sera divisé entre les ministères de l'économie et de l'intérieur. Les biens, jusqu'ici administrés par le ministère du trésor, seront remis à une compagnie dont le capital sera de six cents millions de marks.

L'abolition de ce ministère constituera un grand pas dans le chemin de l'économie indiqué par Herr Saemisch, directeur économique.

L'OPINION DE M. LOUCHEUR

PARIS, 8 (S. P. A.). — M. Louis Loucheur, ancien ministre des régions libérées, a déclaré dans un discours prononcé devant l'Association de la presse anglo-américaine qu'il s'était opposé à l'occupation de la Ruhr, mais qu'il croyait, maintenant que la France y est installée, qu'elle ne pouvait se retirer avant d'avoir effectué un règlement adéquat avec l'Allemagne.

Il croit que l'Allemagne est sur le point de céder. La France n'a aucune ambition politique sur le Rhin. Elle ne désire pas s'emparer de ce territoire. Tout ce qu'elle veut, c'est obtenir le paiement de l'indemnité des réparations. (Voir aussi en page 3)

coûteuse et de répartir plus équitablement cette taxe sur tous ceux qui doivent payer. Les gens préfèrent ordinairement payer leurs impôts sans le savoir, mais il faut tout de même éviter les frictions et les injustices.

Le ministre des finances est tout disposé à écouter les suggestions des députés et à leur prêter une oreille sympathique; car le peuple n'aime pas les taxes et il faut les répartir avec équité. Cependant, comme le gouvernement doit prendre la responsabilité de taxer, il doit aussi prendre la responsabilité de modifier les taxes et il ne croit pas qu'un comité spécial puisse se charger de ce travail et accomplir des réformes. La tâche relève exclusivement du cabinet.

Le chef des progressistes, M. Forke, demande que l'on exempte de l'application de la taxe des ventes tout ce qui sert à l'alimentation et au vêtement. Les classes pauvres souffrent vivement de la loi présente. Il est bon de taxer les objets de luxe, car les revenus doivent venir de ceux qui ont le plus de moyens de payer, mais la taxe directe est préférable à la taxe indirecte. M. Laidner, de Vancouver, revient, après M. Forke, sur l'industrie des bonbons. Les Grecs et les Orientaux monopolisent aujourd'hui presque tout ce commerce, ils ne tiennent pas de livres et ne paient pas la taxe des ventes. Ils font de grands profits, tandis que les Canadiens font banqueroute. On se demande alors si les bonbons sont un luxe ou une nécessité. M. Millar (Qu'Appelle) affirme qu'ils entrent dans la catégorie des objets de luxe. "Je connais un jeune homme qui a payé 88 une boîte de bonbons qu'il voulait présenter à une jeune fille". "Honte, honte", crient quelques libéraux en riant, pendant que M. Jacobs pose cette question: "Est-ce que M. le député peut nous dire si ce jeune homme a obtenu de bons résultats?" Le Chambre rit. M. Millar ne peut pas le dire, mais il sait qu'il ne favorise pas la taxe sur les ventes; car les manufacturiers se passent tous la taxe jusqu'aux gens qui ne peuvent la passer à personne. M. Bureau plaint le pauvre gouvernement et a le devoir d'imposer des taxes et surtout la tâche de les percevoir. Il attaque l'Association des marchands détaillants qui ont protesté avec ensemble afin d'empêcher l'application de la loi. Le ministre a toutes les difficultés du monde à classer les marchands, les manufacturiers, les détaillants. Cependant le ministre des douanes dit que la taxe est un peu comme le tarif et que le gouvernement a seul droit de s'en occuper. M. McQuarrie défend les marchands détaillants, qui ont la liberté, dit-il, de s'opposer aux nouvelles taxes comme les citoyens ordinaires et ont droit de protester. M. Bureau dit que ce sont surtout les employés de l'Association qui sont coupables et qu'ils n'ont tant crié que pour justifier la nécessité des positions qu'ils occupent. Et M. Bureau et M. McQuarrie ont une petite prise de bec sur ce sujet. Le premier ne veut pas être un bouc émissaire, et il rappelle que l'Association elle-même a vivement protesté contre une nouvelle taxe (Suite à la deuxième page)

CALENDRIER

DEMAIN VENDREDI, 9 MARS 1923
STE-FRANCOISE, V. DOUB
Lever du soleil, 5 heures 30.
Coucher du soleil, 5 heures 25.
Pleine lune le 2, à 10 heures du matin.

DERNIERE HEURE

LE DEVOIR

Toutes les nouvelles par nos rédacteurs, nos correspondants et les services de dépêches du monde entier

DEMAIN

BEAU ET FROID
MAXIMUM ET MINIMUM
Aujourd'hui maximum, 10.
Minimum, 2.
Demain maximum, 10.
Minimum, 2.

LE MONUMENT AU CARDINAL TASCHEREAU

On l'inaugurera à Québec, le 17 juin. — Il y aura messe solennelle et fête publique avec nombreuses allocutions.

QUEBEC, 8 (D. N. C.). — L'inauguration du monument au cardinal Taschereau aura lieu le 17 juin prochain.

L'inauguration de ce monument donnera lieu à de belles fêtes. Le matin, une messe solennelle sera chantée à la chapelle du séminaire et S. G. Mgr P.-E. Roy fera l'éloge du cardinal Taschereau.

LA SEINE MONTE TOUJOURS

Dans toutes les provinces on signale également des dégâts.

PARIS, 8 (S. P. A.). — La Seine continue à se gonfler d'une moyenne de 15 pouces par jour.

Quant aux provinces, la situation le long de la Loire et de ses tributaires est encore grave.

Les vallées du Rhône, de la Saône, de la Dordogne et de la Loire sont considérablement affectées.

Plusieurs quartiers de Bordeaux ont été évacués. Un grand nombre de villages sont menacés d'avalanches dans les Alpes où le changement subi de la température a produit de gros éboulements de neige.

CAPTURE D'UN CHEF IRLANDAIS

BELFAST, 8 (S. P. A.). — Con Maloney, sous-chef de l'état-major républicain, a été capturé à Glen Aherlow.

Des délégations auprès de M. Taschereau

Québec, 8 (D.N.C.). — C'est mardi prochain à 9 heures 45 que le premier ministre, M. Taschereau, recevra cette délégation de marchands, d'industriels et d'hommes d'affaires qui viendra demander au gouvernement provincial la création d'un ministère du commerce.

La délégation ne suggérera aucun nom, mais elle se contentera de soumettre ses demandes au gouvernement. Elle insistera pour obtenir une réponse définitive du premier ministre.

Contestera-t-on

Québec, 8 (D.N.C.). — C'est lundi prochain qu'expire le temps prévu par la loi pour la contestation d'une élection.

Ces deux avocats ont protesté contre l'élection de MM. Leclerc et Létourneau et ont laissé entendre qu'ils contesteraient ces deux élections devant les tribunaux.

Ce que Montréal paie

Québec, 7 (D.N.C.). — Le Dr Lessard, surintendant de l'Assistance publique, a reçu de la ville de Montréal la somme de \$95,346.63.

La conférence aux dames

Demain après-midi, à trois heures, le R. Père Sanson, prédicateur de Notre-Dame, donnera sa conférence aux dames, en l'église Notre-Dame.

Les conduites de l'aqueduc

Les ingénieurs de l'aqueduc entreprendront de printemps une entreprise colossale, celle d'un tunnel sous le canal Lachine, près du pont Wellington, pour y permettre le passage de trois grosses conduites destinées à soulager le service de distribution de la partie est de la ville.

Les Turcs rejettent le traité

Londres, 8 (S. P. A.). — Le premier ministre Bonar Law a déclaré aujourd'hui à la Chambre des communes qu'un communiqué officiel émanant des autorités turques d'Angora et transmis par le haut commissaire britannique de Constantinople fait savoir que le projet de traité présenté par les Alliés à Lausanne parait inacceptable aux Turcs.

L'embellissement de la métropole

LE PROJET DE FORMER CETTE COMMISSION REVIENT SUR LE TAPIS A LA DEMANDE DE M. GAREAU. — LES POUVOIRS QUE LUI CONFERE LA CHARTRE.

M. J.-O. Gareau, du quartier St-Michel, ramasse le plus de documents possible pour convaincre ses collègues du conseil et les commissaires de l'absolue nécessité de fonder à Montréal une commission d'embellissement.

C'est une mesure salubre, dit-il, que les législateurs ont imposées à la nouvelle charte de Montréal en 1919; et le comité exécutif a toujours refusé de s'y conformer.

La Commission sera composée de cinq membres, dont deux seront le directeur des services et le directeur des travaux publics; les trois autres membres seront choisis parmi les citoyens de Montréal et seront nommés par résolution du conseil, à la majorité absolue de ses membres.

La commission aura les pouvoirs qui lui seront conférés de temps à autre par règlement du conseil, mais ces pouvoirs ne devront se rapporter qu'à des matières relatives à l'embellissement de la ville.

Le projet de M. Gareau, présenté sous forme d'avis de motion à la dernière séance du conseil, sera discuté au conseil après le 28 mars, selon les délais d'un mois prescrits par la charte.

LE TEMPS

Toronto, 8 (S. P. C.). — La tempête passe actuellement sur Terre-Neuve, après avoir semé le vent et la neige dans la province de Québec et les Provinces maritimes.

Le prix du gaz

Le comité exécutif étudie depuis quelques jours la requête de M. E. W. Villeneuve, ancien commissaire de la ville, au sujet de la diminution des prix du gaz.

Au Reichstag

Paris, 8 (S. P. A.). — Dans son discours au Reichstag, hier, le chancelier Cuno a montré que le gouvernement allemand faisait de vains efforts pour soulever l'opinion publique et inviter les ouvriers de la Ruhr à résister aux troupes d'occupation.

La Dominion Canners

Pour l'année 1922, les profits nets de la compagnie Dominion Canners, avant les intérêts obligatoires, ont été de \$267,039 au lieu de \$85,241 en 1921.

Le procès tire à sa fin

TOUT INDIQUE QUE LE PROCES VILLENEUVE-MARTIN EST PRES DE FINIR — CEUX QUI ONT VU LE MAIRE, RUE LOGAN.

Le procès Villeneuve-Martin s'est continué cet avant-midi, complètement dénué de l'intérêt le plus mince.

M. Martin a bien serré les poings deux ou trois fois, mais sans plus. Sagement, il formait un entonnoir avec ses deux mains et embouchait ainsi la trompe auditive de son procureur, Me Prudhomme.

M. Riel, échevin, a accompagné son Honneur jusqu'à la rue Logan pour prendre le dîner en 1921 et en 1922.

M. J.-O. Limoges, maître-plombier, a eu l'occasion de visiter M. Martin à sa résidence rue Logan, en 1921 et en 1922, quoique peu fréquemment.

M. GALIPEAULT ET L'ACTION

LE PROCES DU MINISTRE DES TRAVAUX PUBLICS AVEC L'ACTION SOCIALE LIMITEE A COMMENCE, HIER

Québec, 7 (D.N.C.). — Le juge Lemieux, juge en chef de la Cour supérieure, a commencé hier après-midi, l'audition de la cause de Antonin Galipeault, ministre des travaux publics, contre l'Action Sociale Limitée.

M. Galipeault se plaint d'un article publié par l'Action Catholique le 24 août dernier, à la suite d'un discours prononcé à un banquet donné à Montréal le 21 août en l'honneur des ministres du travail, Murdoch, Galipeault et LeCombe.

Le procureur de la couronne a riposté que les cas où deux accusations connexes étaient réunies dans le même procès n'étaient pas rares et que c'était une procédure admise depuis longtemps.

Aux bureaux du gouvernement

MM. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts et Athanase David, secrétaire provincial, ont passé une partie de la matinée d'aujourd'hui aux bureaux du gouvernement, à Montréal.

Gros vol

Les voleurs sont entrés hier soir dans le magasin de la Empire Waist and Dressing Company, et ont volé des robes et manteaux estimés à \$5,000.

Le roi les invite à dîner

Londres, 8 (S. P. C.). — Le roi George a invité trois députés travaillistes à prendre le souper avec lui, ce soir, au palais de Buckingham.

Les débetures du tramway

Les intérêts semestriels, au taux de 5 p.c., seront payés le premier avril aux détenteurs inscrits des débetures de la Compagnie des tramways de Montréal.

L'équivalence des diplômes

IMPORTANTE DECISION DU MINISTRE DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE DE FRANCE CONCERNANT LA VALEUR DE NOS GRADES UNIVERSITAIRES AUPRES DES UNIVERSITES FRANÇAISES.

M. Léon Béraud, ministre dans le cabinet Poincaré, vient de prendre une mesure intéressante tout particulièrement nos rapports intellectuels avec la France.

DROIT: licence en droit de l'Université de Montréal; licence en droit de l'Université Laval; licence en droit de l'Université McGill.

WASHINGTON ET ANGORA

LES ETATS-UNIS ENTRERAIENT EN POURPARLERS AVEC LA TURQUIE.

New-York, 8 (S.P.C.). — Une dépêche de Washington à la "Tribune" laisse entendre que le gouvernement songe à entreprendre des pourparlers directs avec la Turquie.

Le journal déclare que le gouvernement américain demandera avant tout des garanties de protection et de liberté pour ses sujets en territoire turc et le droit de passage pour tout le trafic américain dans les eaux des détroits.

Le cas de Cameron

Le procès Colin-O. Cameron a pris une nouvelle tournure, ce matin. Les avocats du prévenu ont présenté deux motions, ce matin, devant le juge Décarie pour faire rejeter la plainte.

Arrivée de Mgr Maria

Son Excellence Mgr Pietro di Maria, délégué apostolique au Canada, est arrivée à Montréal, gare Windsor, à midi et demi, accompagné de son secrétaire, Mgr Grivetti, et de Mgr Campana, vicaire général d'Ottawa.

Aux bureaux du gouvernement

MM. Honoré Mercier, ministre des terres et forêts et Athanase David, secrétaire provincial, ont passé une partie de la matinée d'aujourd'hui aux bureaux du gouvernement, à Montréal.

Des faux pour \$47,000,000

New-York, 8. (S.P.A.). — Le bureau pour la prévention des faux fait savoir qu'on a volé aux Etats-Unis en 1922 près de \$47,000,000 au moyen de chèques faux ou majorés.

PROGRAMME NAVAL FRANÇAIS

M. Raiberti l'a présenté aux députés aujourd'hui. — Pas de gros cuirassés.

Paris, 8. (S.P.A.). — Le ministre de la marine, M. Raiberti, a présenté aujourd'hui à la Chambre des députés le programme naval du gouvernement.

AU NOUVEAU-BRUNSWICK

L'OUVERTURE DE LA LEGISLATURE A EU LIEU CET APRES-MIDI. — NOMBREUSES MESURES PROJETEES.

Fredericton, N.-B., 8. — (S.P.A.) — Le discours du Trône prononcé par M. W.-F. Todd, lieutenant-gouverneur, à l'ouverture de la session provinciale, cet après-midi, annonce que le gouvernement étudiera sérieusement le projet d'étendre le réseau électrique aux parties de la province qui ne l'ont pas et qu'il demandera à la Législature d'adopter une loi s'il prend une décision à ce sujet.

NOMMERA-T-ON M. MacDONALD

M. FIELDING Y SERAIT PROPOSE MAIS M. KING PATRONNERAIT CETTE NOMINATION.

Ottawa, 8. (D.N.C.). — Un article publié dans le "Journal" d'Ottawa, organe du parti conservateur, laisse entendre que M. Fielding s'oppose à la nomination de M. Ned Macdonald comme solliciteur général pour remplacer M. D. D. McKenzie.

Le comité des Banques et du Commerce a passé aujourd'hui le bill de la Banque des Cultivateurs. Cependant il a changé son nom, et la nouvelle institution financière s'appellera "La Banque Rurale".

Les Anglais aux Etats-Unis

New-York, 8 (S. P. A.). — Contrairement à l'impression générale on apprend que les Anglais afflueront aux Etats-Unis dans une proportion presque sans précédent.

Pour guérir la coqueluche

Boston, 8 (S.P.A.). — Le Dr Hennessey, Bowditch et le Dr Ralston, Léonard, fondent de belles expériences sur l'usage des rayons X pour guérir la coqueluche, qui a jusqu'ici défoué tous les efforts de la science.

Remaniements ministériels

Québec, 8. (D.N.C.). — Avec le retour de M. Taschereau à Québec, surgira de nouveau la question des remaniements ministériels.

DECES

GAREAU. — A Montréal, le 7 mars 1923, l'âge de 61 ans est décédé M. Joseph Gareau, né Elina Lamarche.

CHOSSES MUNICIPALES

LES CHARGES DES CAMIONS

L'INGENIEUR DE LA VILLE PROPOSERA D'ETABLIR LA LIMITE DE CAPACITE DES CAMIONS A 500 LIVRES PAR POUCE DE LARGEUR DES BANDAGES DES ROUES. — LE CHEMIN SHAKEPEARE.

Le comité exécutif a confié à l'ingénieur en chef de la ville le soin de préparer un nouveau règlement pour limiter la capacité des camions automobiles, d'accord avec les prescriptions nouvelles de la loi provinciale. Le projet est resté en panne depuis le mois de mai dernier, sur la table du conseil.

La législature a porté à la dernière session, de deux tonnes et demie à cinq tonnes la limite des charges des camions. La loi fixe le poids total d'un véhicule-moteur entièrement ou partiellement bandagés non pneumatiques à 10,000 livres hors des villes et à 20,000 dans les villes, tandis que la capacité des véhicules munis entièrement de bandages pneumatiques est portée à 12,000 et 24,000 livres, respectivement.

M. Terreault est prêt à recommander la même chose au comité exécutif, à la lumière des renseignements qu'il vient d'obtenir de quelques villes du Canada et des Etats-Unis. La loi provinciale détermine le poids total d'un véhicule-moteur en allouant à chaque bandage non pneumatique 500 livres de pression par pouce de largeur et 800 livres aux bandages pneumatiques.

Pour délimiter cette pression, M. Terreault prendra les roues motrices de l'arrière, comme base, et imposera une charge fixe selon la largeur des roues.

LE CHEMIN SHAKEPEARE

Le nivellement du chemin Shakespeare peut se faire au cours de l'été, a déclaré M. Brodeur, mais il craint qu'il entraîne trop de frais pour la ville.

La pente est assez raide un moment donné et pour rendre la montée uniforme, il va falloir abaisser un coteau de trente à quarante pieds de hauteur. C'est un travail de trois ou quatre semaines, prétend M. Terreault.

Une fois les travaux de terrassement complétés, la Compagnie des tramways établira sa voie de tramways qui permettra l'ascension du Mont Royal.

LES FRAIS DE LA TEMPETE

La tempête de neige de mardi et de mercredi coûtera une dizaine de milliers de dollars à la ville. Déjà une forte armée de nettoyeurs est mobilisée sous les ordres de M. J. E. Blanchard; hier, sept cents manœuvres avec cinq cents voitures travaillaient ferme à l'enlèvement de la neige dans les grandes artères.

Le travail se poursuivra aujourd'hui, puis l'on s'occupera des rues moins importantes.

PACIFIQUE CANADIEN

Service de wagon-lit direct Montréal-Chicago.

Le train de nuit, no 21, auquel est attaché un wagon-lit direct de Montréal à Chicago, qui part de Montréal, gare Windsor, à 10 heures p.m., tous les jours et qui arrive à Chicago, gare Centrale, à 9.05 p.m., est aussi commodé que le "Canadien" qui quitte Montréal, gare Windsor, à 9.15 a.m., tous les jours et qui arrive à Chicago, gare Centrale, à 8.00 a.m. (rec.)

Feu l'abbé

Charles Coallier

M. l'abbé Charles Coallier est décédé la nuit dernière, chez les Soeurs de la Miséricorde, 470 rue Dorchester est. Il était âgé de 76 ans. Il avait atteint 49 ans de prêtrise le 2 février dernier. Il naquit à Montréal le 28 décembre 1846 de François Coallier et de Louise Lacombe. Il fit ses études au collège Sainte-Marie de Montréal où il fut ordonné par Mgr Fabre en 1874. Il fut vicaire à l'Académie, à Saint-Cuthbert, à Saint-Timothée, assistant vicaire au Bon-Pasteur, desservant à Repentigny, vicaire à Saint-Jean-d'Iberville, curé de Saint-Luc-de-Richelieu, de St-Hermas, numéraire des Frères de la Doctrine Chrétienne à Laprairie. Il était retiré chez les Soeurs de la Providence depuis 1914.

ASPIRIN. A MOINS que vous ne voyiez le nom de "Bayer" sur les tablettes, vous n'avez pas d'aspirines du tout. Véritable Bayer logo and text.

N'acceptez qu'un paquet non décacheté de "Tablettes d'aspirine de Bayer" qui contient le mode d'emploi et les doses établis par des médecins depuis 22 ans et dont des millions ont reconnu l'efficacité et la sécurité contre. Petite boîte de "Bayer" de 12 tablettes.—Aussi boîtes de 24 et de 100—chez les pharmaciens.

OUTREMONT

Elévation de la taxe d'affaires

LE CONSEIL D'OUTREMONT DEMANDE UNE AUGMENTATION DE 3/4 POUR CENT — L'EXPROPRIATION D'UNE RUEILLE — DIVERS.

Le conseil municipal d'Outremont a mis à l'étude un projet de règlement pour élever la taxe d'affaires de 5 à 8 1/2 pour cent. Cette augmentation de 3 1/2 pour cent souleva déjà de fortes objections au sein même du conseil; aussi la deuxième et la troisième lectures sont-elles renvoyées à des séances subséquentes, afin de recueillir dans l'intervalle des renseignements sur la situation.

MM. Gauthier et Sayer s'opposent à cette nouvelle cause de conditions actuelles du commerce qui ne sont guère satisfaisantes. Le débat est renvoyé à une prochaine séance.

Le maire Beaubien a communiqué au conseil l'affaire de l'expropriation de la rue entre les rues Querbes et Durocher. Le prolongement de cette rue demande l'expropriation d'une partie de cinquante lots. Et sur cinquante propriétaires, quarante-cinq déjà ont accepté les termes proposés par le conseil, mais il en reste cinq qui semblent demeurer irréductiblement opposés à se laisser exproprier. Le maire Beaubien fit voir que leur entêtement ne pouvait leur être avantageux, car devant un conseil d'arbitrage, — seule alternative qui restera au conseil, — leurs arguments ne prévaudront pas beaucoup devant l'acceptation des termes raisonnables proposés par le conseil et acceptés déjà par quarante-cinq propriétaires. La ville payera 50 sous le pied pour les lots réguliers et 75 sous pour les lots qui font angle avec une rue.

Les conseillers ont pris connaissance des travaux de construction du garage situé rue Bernard. Il y a quelques semaines, ils ont accordé le permis de construction de ce garage moyennant certaines conditions. Mais les travaux sont actuellement arrêtés. D'après la discussion qui eut lieu, il appert que le propriétaire n'a pas les fonds nécessaires actuellement pour continuer ses travaux et que, de plus, il a l'intention de modifier ses plans pour en faire une conciergerie. Le conseil ne s'occupe pas à cela, admettant que les conditions premières étaient assez sévères.

Le conseil a approuvé le rôle d'évaluation supplémentaire présenté par les évaluateurs Geo. Cooke, L.-R. Trudeau et Wm Dick qui, tous trois, ont été maintenus dans leurs fonctions sur vote unanime.

Avant de se séparer, le conseil a voté des félicitations à M. Gauthier, évêque, pour l'honneur que le Saint-Siège a conféré à son frère, S. G. Mgr Georges Gauthier, nommé archevêque-coadjuteur du diocèse.

LES SYNDICATS CATHOLIQUES

Le syndicat catholique et national des pressiers de travaux de ville donne ce soir, à 8 h. 30, à la salle de l'Assistance Publique, angle Berri et Laguchetière, son premier euechre-concert. La soirée s'annonce comme devant remporter un vif succès. Les prix sont nombreux et de belle valeur. La partie de cartes commencera à 8 h. 30 précises. L'orchestre Ste-Philomène-de-Rosemont donnera le programme musical. Les amis des syndicats sont cordialement priés d'encourager le syndicat qui organise cette soirée dans le but d'aider à sa caisse en maladie et au décès.

CERCLE LEON XIII

Il n'y aura pas de cercle Léon XIII ce soir, à cause des retraites du carême et du euechre des pressiers.

CONSEIL CENTRAL

C'est demain soir, à la salle des syndicats catholiques, 3-est, Craig, qu'a lieu l'Assemblée du Conseil central des syndicats catholiques. Rapports des comités. Communication.

LA MEILLEURE VALEUR S'OBTIENT PAR L'EMPLOI DU "SALADA" ORANGE PEKOE BLEND. Vous conviendrez qu'il est délicieux, même s'il coûte un peu plus cher. 43c. la 1/2 livre. Echantillon sur demande. SALADA, MONTREAL.

LA GRIPPE, RESULTANTE DU RHUME Il faut se Prémunir Contre le Rhume

La variété de notre climat et les changements subits de température sont la cause de nombreuses maladies de la gorge, des bronches et des poumons, lesquelles causent annuellement de nombreuses fatalités parmi notre population. La plupart de ces maladies, sinon toutes, pourraient être évitées si le rhume, qui les précède invariablement était immédiatement traité. Il est du devoir de chaque individu et plus particulièrement de ceux qui ont charge de famille de prendre des moyens efficaces pour prévenir ces atteintes.

COMPAGNIE DES TRAMWAYS DE MONTREAL

Table with tram routes and schedules: LACHINE, BORDEAUX - MONTREAL-NORD, DE MONTREAL-NORD, ST-LAURENT ET CARTIERVILLE, BOUT DE L'ILE, DE LASALLE ET NOTRE-DAME, TETRAULTVILLE, POINTE-AUX-TREMbles, BOUT DE L'ILE, DE LASALLE ET NOTRE-DAME, TETRAULTVILLE, POINTE-AUX-TREMbles.

FAITS DIVERS

ARRET DE CHEVAUX EMPORTEES

L'agent de police MacDonald a arrêté hier au coin des rues Caning et Saint-Jacques un couple de chevaux emballés. L'agent a été entraîné sur l'espace de quelques verges de terrain et a été légèrement blessé, mais il a réussi à maîtriser les chevaux et à empêcher ainsi de plus graves désordres.

ARRETES AU BON MOMENT

Les agents de police Beaucage et Hamelin ont arrêté avant-hier deux citoyens nommés Poirier et Pellerin qui étaient en train de piller la maison de M. J. Lavallée, 2402, rue Saint-Denis. Ils ont proclamé leur innocence, hier devant le juge Perrault qui a fixé leur enquête préliminaire au 15 mars prochain.

PRIS POUR UN APACHE

Frank Bradley, accusé d'avoir volé des outils au garage central du Canadien National, a été acquitté hier après-midi en Cour d'assises. D'après les divers témoignages Bradley serait allé un beau matin vers 5 heures au garage dire bonjour à tous ceux qu'il y trouverait. Là il aurait été enlevé par le gardien qui l'a pris pour un apache.

D'autre part Hector Prévost accusé d'avoir volé cinq boîtes de beurre estimées à \$450 a été trouvé coupable, bien qu'il eût produit une forte preuve d'alibi. Il recevra sa sentence ce matin.

INCENDIE, RUE LAGAUCHETIERE

Un incendie a ravagé hier soir, un édifice à trois étages au nos 52-54, ouest, rue Laguchetière. Cet édifice est occupé par la Leong Gang and Company, et par le restaurateur Law Gin Gong qui tient en même temps un club. Les pertes s'élevèrent à dix mille dollars.

BATTU COMME PLATRE

H. Cohen, boucher, 383, rue Le-Tourneur, a été assommé hier au coin de l'avenue des Pins et du boulevard Saint-Laurent. Un passant l'a ramassé et transporté à la pharmacie voisine. On ignore pourquoi des individus l'ont battu de pareille façon. Cohen s'est vite remis d'ailleurs et a voulu retourner chez lui.

GRIEUREMENT BLESSE

A. Harrington, 21 ans, 3372, rue Drolet, s'est grièvement blessé hier matin, en tombant du haut d'un poteau téléphonique au coin des rues Dorchester et Mountain. Harrington était à réparer certains fils lorsqu'il a perdu l'équilibre et est tombé d'une hauteur de vingt pieds. Son état quoique grave n'est nullement désespéré.

BRULEES VIVES

Deux fillettes, Cécile et Louise Brissette, ont été brûlées vives cette nuit dans un incendie au nos 159, rue Laurier est. Les petites victimes sont respectivement âgées de 8 et 4-1/2 ans. Le père, Avila Brissette, 40 ans, a eu la figure, les bras et les jambes gravement brûlés. La mère a pu sauver sa fillette Marcelle âgée de six ans et son bébé âgé de un an. Lorsque les pompiers sont arrivés dans la chambre des victimes, elles étaient mortes par asphyxie et légèrement brûlées. Le père a été ramassé inconscient sur le plancher par son frère et un

Mieux vaut prévenir que guérir.

L'Usage régulier du Sirop du Dr J.-O. Lambert fera pour vous ce qu'il a fait pour des millions de personnes qui doivent la vie à l'emploi de ce spécifique.

C'est le remède par excellence pour prévenir les atteintes de la Grippe.

Une forte dose au réveil et au coucher préviendra positivement la Grippe, toux, rhumes, etc.

En vente partout et la plus Grande Vente Sans Exception.

COLLEGE DE BARBIERS

Vous-avez-vous occupés d'une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent! Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprentissage. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés. Salaires élevés, jour ou soir. Licences gratuites, position assurée. Cours privés pour dames. S'ad. Colombe, 700, Montmoyette. Tél.: Est 4544.

COTTAGE A VENDRE OU A LOUER

223 Querbes, Outremont. Brique émaillée blanche, 9 pièces, fini bois dur, cave cimentée. Visite de 1 à 5 p.m. St-Louis 1953W.

OEufs ET VOLAILLES

Bargains exceptionnels cette semaine — 8 poules et un cochet Leghorn blanc au commencement de mai, \$15.00.—Poulet et cochet hiver. — Six poules Campine dorées, \$12.00.—Six poules de chez et un coq Plymouth Rock, extra beau, \$15.00.—Deux poules d'un an et le cochet de l'année, rouges R. Faland, \$10.00.—Beaux coquets Houghs Rhode Island, \$10.00 et blanc Orpington Falve-Ancones, Campine, Leghorn blanc et Brun.—Six poules Espagnoles Focales blanches, \$10.00.—Par sacs en Maille prêts à pondre et le cochet, \$25.00.—Cartes postales en couleurs naturelles, 10 sous pièce, collection de 12 \$1.00. — Brochure illustrée de 28 gravures des races de volailles les plus avantageusement connues au pays, 25 sous par poste. Expéditions aux Etats-Unis et partout. — La Perme Avicole Yamaska, Saint-Hyacinthe, Qué.

AVIS

DEMANDE DE CITE DE MONTREAL pour permission d'ériger un clos pour bois et charbon à bois de construction sur le lot numéro cadastral II, subdivision No 1075, du quartier Laurier, rue St-Urbain entre la rue Van Horne et la rue Atlantique. F. X. GAGNON, 1438, rue Chabot. Montréal, 7 mars 1933.

DE LA RESISTANCE

Une femme condamnée à un mois de prison pour avoir vendu de la bière à trois agents de la Commission des liqueurs, a causé toute une sensation hier après-midi. Comme les agents de la Commission allaient la jeter dans les cachots, elle s'est mise à sangloter et à se débattre entre les mains des agents, en protestant devant les curieux qui passaient dans le corridor qu'elle était innocente. La cause sera portée en appel.

Décès de M. J.-B.-I. Poissant

Stanbridge Station, 8, (D.N.C.) — Nous apprenons le décès de M. J.-B.-I. Poissant à Stanbridge Station, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 h. 30. Le défunt laisse son épouse Aglore Giroux; ses enfants: Adrien à Montréal, l'abbé Marcel du diocèse de Montréal, Philippe, télégraphiste à Barré, Vi, Mme L.-A. Boucher (Fabiola), Mme Nap. Pratte (Exilia), Sr St-Marcel-de-Milan (Cécile) de la Congrégation de Notre-Dame.

FUMEZ LE TABAC DE QUALITÉ OLD CHUM. "La Vente surpasse celle de toute autre marque en Canada"

TARIF DES PETITES AFFICHES

DEMANDE D'EMPLOI — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. DEMANDES D'ELEVES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, et 1 sou par mot supplémentaire. TOUTES LES AUTRES DEMANDES — Jusqu'à 25 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CHAMBRES A LOUER — 15 sous jusqu'à 20 mots, 1 sou par mot supplémentaire. TROUVE — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. PERDU — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. MAISONS, MAGASINS, ETC. A LOUER: — Jusqu'à 30 mots, 25 sous, 1 sou par mot supplémentaire. A VENDRE: — Jusqu'à 20 mots, 20 sous, 1 sou par mot supplémentaire. CARTES PROFESSIONNELLES, tarif au demandeur. AVIS LEGAUX: — 15 sous la ligne après NAISSANCES, DECES, MARIAGES, etc. sous par insertion. REMERCIEMENTS: — 10 sous. CARNET MONTAIGN, NOTES PERSONNELLES, ETC.: — \$1.00 par insertion.

COLLEGE DE BARBIERS

Vous-avez-vous occupés d'une excellente position, avec le plus haut salaire payé? Quelques semaines d'apprentissage suffisent! Système moderne. Position assurée, pourcentage payé en apprentissage. S'adresser Moler Barber College, 62, St-Laurent

AUTOMOBILES

CHAUFFEURS MECANICIENS demandés. Salaires élevés, jour ou soir. Licences gratuites, position assurée. Cours privés pour dames. S'ad. Colombe, 700, Montmoyette. Tél.: Est 4544.

COTTAGE A VENDRE OU A LOUER

223 Querbes, Outremont. Brique émaillée blanche, 9 pièces, fini bois dur, cave cimentée. Visite de 1 à 5 p.m. St-Louis 1953W.

OEufs ET VOLAILLES

Bargains exceptionnels cette semaine — 8 poules et un cochet Leghorn blanc au commencement de mai, \$15.00.—Poulet et cochet hiver. — Six poules Campine dorées, \$12.00.—Six poules de chez et un coq Plymouth Rock, extra beau, \$15.00.—Deux poules d'un an et le cochet de l'année, rouges R. Faland, \$10.00.—Beaux coquets Houghs Rhode Island, \$10.00 et blanc Orpington Falve-Ancones, Campine, Leghorn blanc et Brun.—Six poules Espagnoles Focales blanches, \$10.00.—Par sacs en Maille prêts à pondre et le cochet, \$25.00.—Cartes postales en couleurs naturelles, 10 sous pièce, collection de 12 \$1.00. — Brochure illustrée de 28 gravures des races de volailles les plus avantageusement connues au pays, 25 sous par poste. Expéditions aux Etats-Unis et partout. — La Perme Avicole Yamaska, Saint-Hyacinthe, Qué.

AVIS

DEMANDE DE CITE DE MONTREAL pour permission d'ériger un clos pour bois et charbon à bois de construction sur le lot numéro cadastral II, subdivision No 1075, du quartier Laurier, rue St-Urbain entre la rue Van Horne et la rue Atlantique. F. X. GAGNON, 1438, rue Chabot. Montréal, 7 mars 1933.

DE LA RESISTANCE

Une femme condamnée à un mois de prison pour avoir vendu de la bière à trois agents de la Commission des liqueurs, a causé toute une sensation hier après-midi. Comme les agents de la Commission allaient la jeter dans les cachots, elle s'est mise à sangloter et à se débattre entre les mains des agents, en protestant devant les curieux qui passaient dans le corridor qu'elle était innocente. La cause sera portée en appel.

Décès de M. J.-B.-I. Poissant

Stanbridge Station, 8, (D.N.C.) — Nous apprenons le décès de M. J.-B.-I. Poissant à Stanbridge Station, à l'âge de 67 ans, après une longue maladie. Les funérailles ont eu lieu ce matin à 9 h. 30. Le défunt laisse son épouse Aglore Giroux; ses enfants: Adrien à Montréal, l'abbé Marcel du diocèse de Montréal, Philippe, télégraphiste à Barré, Vi, Mme L.-A. Boucher (Fabiola), Mme Nap. Pratte (Exilia), Sr St-Marcel-de-Milan (Cécile) de la Congrégation de Notre-Dame.

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ASSURANCE Ermardin & DesRosiers Courtiers en Assurances 232, RUE ST-JACQUES. Tél. Main 3982-4552. Montréal

AVOCATS Archambault & Marcotte 20, rue St-Jacques. Tél.: Main 2761. Joseph Archambault, C.L., M.P., Emilie Marcotte, L.L.B., J.-Edm. Gagnon, L.L.B.

ALDERIC BLAIN, B.A., L.L.L. AVOCAT Bureau du jour: 89, rue Notre-Dame-ouest Immeuble Duluth, chambre 21. Tél.: Main 5229. Aviseur légal de l'Association des Banquiers d'affaires du Nord-Montreal.

Jacques Cartier, L.L.L. Alfred Labelle J.-Victor Cartier, L.L.L. L.-J. Barcelo, L.L.B. CARTIER, LABELLE & BARCELO AVOCATS Chambre 798A, immeuble "Power" 85-ouest, rue Craig. TEL.: MAIN 5228 MONTREAL

Victor Pager Arm. Cloutier PAGER & CLOUTIER AVOCATS Immeuble Power... 45-ouest, Craig. Tél.: Main 5598

ST-GERMAIN, GUERIN & RAYMOND AVOCATS 70, rue St-Jacques. P. St-Germain, L.L.L. L. Guerin, L.L.L., B. Panet-Raymond, L.L.L.

Antoine Vanier Guy Vanier VANIER & VANIER AVOCATS 97, rue Saint-Jacques. Tél. Main 2632

NOTAIRE CHS. ARCHAMBAULT Notaire 775, AVENUE MONT-ROYAL-EST. Tél. St-Louis 2145

NOTAIRE HORACE H. LIPPE 180, ST-JACQUES Main 3228

ESTAMPES EN CAOUTCHOUC ESTAMPES EN CAOUTCHOUC EN TOUS GENRES A. Derome & Cie 20, NOTRE-DAME-EST. Tél. M. 4679

CADRES! MIROIRS! MOULURES! La Cie Wisintainer & Fils Inc. Manufacturiers-Importateurs IMAGES, VITRES, GLOBES, etc. Bureau et magasin, 88, St-Laurent. Manufacture, 7, rue Clarke. MONTREAL, QUE. Tél.: Plateau 2610.

OPTICIEN ALPHONSE-L. PHANEUF OPTICIEN-OPTOMETRISTE 283, rue Saint-Denis, MONTREAL. Près de la rue Ontario.

Université de Montréal FACULTE DES LETTRES...CONFERENCE DE PEDAGOGIE. M. l'abbé J.-O. Maurice donnera une conférence de pédagogie, pour les religieuses, le samedi 10 mars à 9.30 du matin, à la Congrégation Notre-Dame, 1010 rue Sherbrooke ouest. Le même jour, à 2.15 de l'après-midi, aura lieu la conférence

MEDECIN Dr J. M. E. PREVOST Clinique privée pour le traitement des maladies intimes de l'homme et de la femme: voles urinaires, reins, vessie et maladies vénériennes. 460, rue Saint-Denis, Montréal. Tél.: Est 7580

HERNIE guérie sans douleur ni opération Dr P.-A. DANSEREAU ST-LOUIS-DE-GONZAGUE Cité Beauharnois, P. Q. Consultations de 2 à 5 p.m. Est 6734

Docteur A. DESJARDINS Médecin de l'Institut Ophthalmique. — Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge. En face de 523, RUE ST-DENIS carré St-Louis

DENTISTE Dr Ad. L'ARCHEVEQUE CHIRURGIEN DENTISTE Téléphone St-Louis 1961 480, Parc Lafontaine Montréal.

Dr ARTHUR BEAUCHAMP CHIRURGIEN - DENTISTE 329, RUE ST-DENIS, MONTREAL. Nouveau bureau

MUSICIEN J. N. CHARBONNEAU DIRECTEUR DE L'INSTITUT MUSICAL ET DE LA SCHOLA CANTORUM PIANO, HARMONIE, CHANT GREGORIEN Studio: 364-est, Sainte-Catherine. Domicile: 668, Mullins - Victoria 10

PROFESSEURS Droit, Médecine, Cours Pharmacie, Art dentaire. Préparatoires aux examens, dirigés par René SAVOIE, I.C. et I.E. Bachelier en arts et sciences appliquées, maître et au collège Loyola. Préparation matriculation à l'Université de Montréal.

ENTREE: en tout temps de l'année. Résultats de l'année: des candidats privilégiés. RÉGULIERS. 238, RUE SAINT-DENIS, Est 6162. En face de l'église Saint-Jacques.

Leblond de Brumath 259-EST, RUE ONTARIO Bachelier de l'Université de France et de l'Université Lovain, officier d'Académie, auteur de plusieurs ouvrages. Le plus ancien cours de préparation aux examens échelonnés à Montréal. Qui veut devenir rapidement médecin? AVOCAT DENTISTE PHARMACIEN? ÉCOLE PRÉPARATOIRE Cours classique; Brevets — examens Cours strictement privés — Cours spéciaux d'anglais INSTITUT LAROCHE, ENRG. Dir.: EDM. LAROCHE, B. S. 195, rue Ste-Catherine-est. Tél.: Est 7456

COMPTABLES P. A. GAGNON COMPTABLE LICENCIÉ (Chartered Accountant) Chambre 315, Edifice Montreal Trust 11, Places d'Armes. Tél.: Main 4912

PRETS SUR HYPOTHEQUES A. JETTE & CIE, 35, St-Jacques chambre 10, Courtois en immeubles, experts en propriétés, (révisés 1933). Prêts sur première et deuxième hypothèques; ventes d'hypothèques et balances de prix de ventes.

BREVETS D'INVENTION En tous pays. Demandez le GUIDE DE L'INVENTEUR qui sera envoyé gratis. MARION MARION 861, RUE UNIVERSITE TEL.: UP 6474 pour les laïques à la salle Saint-Sulpice, rue Saint-Denis, 340.

LETTRE DE FADETTE

Avez-vous déjà, au cours des heures solitaires et innocentes, essayé de faire défiler dans votre souvenir tous les amis de votre vie?

Depuis les compagnons d'enfance, vos premières préférences, ces petites filles menues, ces gamins bruyants, parmi lesquels, d'un coup d'oeil, vous avez choisi ceux qui vous plaisaient pour en faire l'amie ou le compagnon que vous réclamiez matin, midi et soir.

Les grandes personnes sourient de ces amitiés enfantines et elles y attachent peu d'importance: c'est un tort, car là est le premier geste d'un coeur qui choisit. Jusqu'alors l'enfant a aimé ceux qui l'entourent, qui l'aiment et le protègent. La première amitié, c'est l'enfant qui sort du cercle enchanté de la famille et qui s'attache ailleurs: c'est grave et un peu triste. Parmi ces petits, il y en a qui ont joué dans le soleil, les fleurs ou la neige avec vous et qui ont disparu... d'autres qui ne sont pas loin et qui vous sont indifférents; il y en a que la mort a emportés et dont vous conservez le souvenir distinct et doux, et peut-être y en a-t-il, un ou deux, qui entrent alors dans votre vie pour n'en plus sortir, ni par la vie, ni par la mort.

Ces liens si fragiles qui attachent les coeurs d'enfants sont devenus des chaînes solides avec les années et rien n'a pu les briser! — Puis ce furent les années d'études, d'autres sympathies, l'instinct infatigable rapprochant ceux qui peuvent se comprendre et s'aider, et la vie inflexible éloignant et séparant les amis qui ne devaient jamais s'oublier.

Tout de même, ces amitiés vous apportèrent de la joie, firent votre jeunesse plus heureuse, empêchèrent vos chagrins de durer, adoucèrent les tristesses des séparations qui suivent les vacances, elles vous apprenaient peu à peu à aimer en vous oubliant.

Car la vie vous poussait hors des murs austères, la liberté vous venait et bientôt de nouveaux amis surgirent et vous entourèrent: confiant et aimant, votre coeur s'élançait, il voulait se donner, se reprendre, s'attacher de nouveau et il disait avec certitude: "Je l'aime tant que c'est pour toujours!"

Que de fois l'avons-nous dite, cette parole, mais combien de fois elle fut un mensonge... et il y en a qui vous avez cru donner votre amitié dont vous cherchiez vainement le nom!

La griserie de la jeunesse a passé et vos amitiés sont devenues plus profondes et plus durables. A votre appel répondent des voix chères qui vous émeuvent encore. Celui-ci vous apportait du bonheur, celui-là de la lumière; un autre avait tant besoin de votre amitié que vous lui êtes reconnaissant du bien que vous lui faisiez et sans l'ami des heures cruelles auriez-vous accepté de vivre?

La mort venait chercher les uns, la vie vous arrachait les autres, vous vous désoliez, vous ne pourriez vous passer d'eux! Hélas! hélas! Ils s'attachaient ailleurs et, ici, vous distinguez bientôt celui ou celle qui remplaçait ceux que vous aviez tant regrettés. Et c'est pourquoi les amis de notre vie sont si nombreux! Chacun a laissé son empreinte sur notre âme. Nous leur avons été fidèles à la façon d'un peu triste de l'âme humaine qui se contente, avec le temps, de ne pas renier ce qu'elle aime, mais qui laisse l'oubli jeter des voiles sur les amitiés perdues dans le passé.

Quand nous les évoquons, ces amis de notre vie, nous les retrouvons à nous, nous nous reconnaissons bien à eux. Ils peuplent notre passé. Ils ont eu le meilleur de notre âme, c'est aussi parce qu'ils nous ont donné du meilleur de leur coeur que nous sommes devenus ce que nous sommes.

FADETTE.

Poids de la vie

J'ai vécu, j'ai vieilli. De l'humaine misère
J'ai porté le fardeau tous les jours. Il est grand!
Sans en excepter un, j'ai refait en pleurant
Tous les chemins heureux que j'avais sur la terre.

Je sais ce qu'ici-bas le ciel donne et reprend:
Deuil d'ami, deuil d'époux, deuil de fils, deuil de père,
Et deuil public encore! J'ai bu cette heure amère.
J'ai tenu dans mes bras Valdegamas mourant.

J'ai vu l'esprit de l'homme au mal vouer son culte:
Sur mon drapeau sacré j'ai vu monter l'insulte:
Chez des amis vivants je me suis vu mourir.

Et parmi ces douleurs, humiliant mon âme,
Salan m'a fait sentir son ironie infâme...!
O mort! Comme parfois tu tardes à venir!

Louis VEUILLOT.

UNE POIGNÉE DE CONSEILS

L'EDUCATION DE LA VOLONTÉ.—LA FORCE DE L'EXEMPLE.—L'AMOUR DU FOYER.

Mgr Bumeau, l'évêque d'Angers que les Canadiens français ont applaudi à Montréal, dit à ses diocésains, dans sa lettre du carême: "Que les parents éduquent la volonté de leurs enfants," et il poursuit:

Cette éducation de la volonté emprunte aux mœurs actuelles une plus grande importance en raison de l'effacement de l'âme qui s'insinue de toutes parts. Et c'est pour cela qu'elle doit trouver dans une sage correction, faite à temps et à

propos, un de ses principaux instruments.

Ce devoir austère de la correction, nos saints Livres le recommandent fréquemment, et le bon sens de l'humanité, dont les grands maîtres de l'éducation sont les fidèles interprètes, ne tient pas un autre langage.

Or, quels sont aujourd'hui les parents qui ne demeurent pas plus ou moins frappés d'aveuglement au sujet de leurs enfants? Ils se refusent à voir en eux des défauts que tout le monde remarque, et si une voix charitable les avertisse discrètement, elle sera rarement entendue; leur illusion trouvera presque toujours des excuses pour persévérer dans une incurable crédulité. Viennent le jour où, trop tard peut-être, leurs yeux se dessillent, croyez-vous qu'ils seront guéris de leur aberration? Non, elle prendra une autre forme; désabusés, ils se con-

soleront en pensant que d'autres ont fait pire et ils seront un prodige de résignation.
N'ayant pas corrigé leur enfant, parce qu'ils n'ont pas voulu se convaincre, ils ne le corrigeront pas davantage, parce qu'ils n'auront pas assez d'énergie pour faire plier sa volonté devant la leur. Ainsi la faiblesse achèvera ce que l'aveuglement aura commencé, et si un maître consciencieux essaye de remédier à ce mal, il y aura encore des parents assez mal avisés pour paralyser son action et contredire à son autorité.

O parents trop idolâtres de vos enfants, sachez voir, sachez vouloir et commencez de bonne heure à les réformer. Ayez pour eux, sans doute, les ménagements que vous inspire votre tendresse, mais n'abdiquez jamais devant eux. Mesurez vos paroles, quand il faut les avertir; soyez maîtres de vous-mêmes, quand il faut les corriger; mais ne leur donnez en aucune occasion le spectacle de la faiblesse. Défendez-vous contre les mouvements trop vifs; que votre fermeté soit douce, mais qu'elle soit nette et surtout persévérante. Ayez de la volonté, toujours de la volonté, pour dompter, sans les briser, leurs jeunes volontés même les plus indomptables.

L'archevêque d'Albi, Mgr Cezezac, dit, lui: "L'enfant regarde encore plus qu'il n'écoute" et conclut:

Oh! Frères bien-aimés, veillez sur vos paroles, sur vos actions, prenez garde de ne pas mériter la condamnation prononcée par Jésus sur ceux "qui scandalisent un de ces petits!"

Même quand, par suite de l'action de grâce divine enfin écoutée, et sous l'effort des réactions naturelles de la volonté, l'enfant triomphe de ces suggestions du mauvais exemple et reste honnête homme et bon chrétien, que d'épreuves et que de luttes, toujours dangereuses, vont naître de ces mauvais souvenirs. Car il n'oubliera pas, il ne pourra pas oublier. La mémoire, à cet âge, comme une cire molle, gardera l'empreinte ineffaçable de ces premiers souvenirs. Plus tard, elle oubliera beaucoup de choses, mais ce qui surgira jusqu'à la fin dans sa pensée de vieillard, ce sera la vision toujours présente, et si rapprochée, des faits de la première enfance. Oh! puissent-ils être toujours édifiants, pieux et générateurs de douce et saintes joies!

La vie aura assez d'épreuves et de tristesses; laissez à ces enfants, pour en mieux porter le poids, la joie du retour vers les premières années qu'aucun souvenir pénible ou mauvais ne viendra assombrir.

Un jour, un grand évêque racontait qu'étant tout enfant il avait été laissé par sa mère, en visite chez une amie, dans la bibliothèque. "J'avais 8 ans, disait-il, je pris un livre, j'en lus dix lignes. J'ai 70 ans maintenant, et j'en suis encore à lutter contre le souvenir de ces dix lignes."
Parents chrétiens, nous vous en supplions, épargnez à vos enfants, Frères bien-aimés, épargnez à tous les enfants de telles épreuves et de tels dangers!

De Mgr Bruley des Varannes, évêque de Monaco, sur le même sujet: "Une âme d'enfant, c'est une petite fleur qui souffre sans cesse."
Gardez bien le dépôt précieux que Dieu vous a confié, vous en rendrez un compte terriblement sévère. Gardez-le pour que, par votre négligence, son innocence et sa pureté ne subissent aucune de ces atteintes trop précoces, qui sont inguérissables.

Apprenez à vos enfants l'amour du foyer, faites qu'ils s'y plaisent, qu'ils restent attachés, par l'expérience inoubliable de leurs premières années, que les joies de la famille comptent parmi les plus douces, les plus vraies, les meilleures de ce monde!

Apprenez à vos enfants l'amour du foyer, faites qu'ils s'y plaisent, qu'ils restent attachés, par l'expérience inoubliable de leurs premières années, que les joies de la famille comptent parmi les plus douces, les plus vraies, les meilleures de ce monde!

UNE MÈRE

D'une note de M. Antoine Redier à la *Réforme sociale* sur les parents qui savent remplir leur rôle d'éducateurs:

"Mais je ne voudrais pas donner à penser qu'un père seul appartient une telle influence. La mère y a sa part, et j'en ai trouvé un touchant témoignage dans l'un des beaux documents familiaux qui ont été publiés récemment, je veux dire l'ouvrage de M. Joseph Ageorges qu'a édité, en 1920, le libraire Durvillier, de Tourcoing, sous ce titre: *Une famille française au XIXe siècle. Les Pages et les Bordes-Pagès*. Laissez-moi extraire de ce volume une lettre adressée par un de ses enfants à la compagnie du chef de famille: "Chacun aime beaucoup Saint-Christant. Savez-vous pourquoi? Est-ce parce que c'est une maison isolée sur un mamelon à la base duquel passe un ruisseau bien frais? Une maison avec un ruisseau, cela se rencon-

UNE MÈRE DE JUMEAUX

Raconte comment le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham l'a soulagée d'une inflammation et grand de faiblesse.

West St. John, N.B. — "J'étais dans un épuisement général, après la naissance de mes jumeaux. J'avais beaucoup d'inflammation, avec douleurs et bien faible. Enfin, le médecin me recommanda le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham, en disant que votre remède était le seul remède pour me ramener. Je me sens beaucoup mieux et j'engraissais, après avoir pesé seulement 93 livres. J'ai recommandé le Composé Végétal à mes amies et vous permettez d'utiliser ma lettre."
— Mme Elmer A. Ritchie, 82 rue Rodney, West St. John, N.B.

La maladie peut être légère, tout en produisant des symptômes ennuyeux, tels que les douleurs au bas-ventre, la faiblesse et une sensation d'épuisement.

Le Composé Végétal de Lydia E. Pinkham est un excellent remède pour des conditions semblables. Dans plusieurs cas, il a soulagé ces symptômes, en enlevant la cause. L'expérience de Mme Ritchie n'en est qu'une parmi plusieurs.

Vous seriez peut-être intéressés à lire le Manuel Confidentiel de Lydia E. Pinkham, sur les "Maladies particulières de la Femme." Vous en aurez une copie gratuite en écrivant à The Lydia E. Pinkham Medicine Co., Cobourg, Ont.

Measures prises gratuitement.
PLATEAU 980
STORES-A-FENETRES
De toutes Couleurs Grandeur et Qualité
Lavigne Window Shade Co. 217-219, rue Bleury, Montréal

Ses Phonographes
M 2122 Ses Opéras complets, et ses Disques importés de France.
Disques American Gramophone, Gramophone, et Agilites.
Distributeur général.
N.-E. BRAIS, 10, St-Laurent.

tre, mais ce qu'on ne trouve pas partout, c'est une maman comme vous: c'est votre accueil, cet examen minutieux que vous faites de nos personnes, de la fraîcheur de nos joues et de notre tenue, cette inquiétude pour un peu de fatigue qui nous restait, c'est aussi cette alerte si complète que l'on éprouve quand on sent que tout le monde, à nos côtés, est content de nous voir, nous aime sans réserve, sans calcul, pour nous-même...

"Chère maman, je rêve bien souvent de la maison... Quand mon esprit arrive là-bas, cela vous paraîtra drôle, c'est jour de lessive. Et ce jour-là, maman est affairée. Les laveuses sont installées près du grand cerisier, et, "dès l'heure où l'Orient se dore", elles jettent, chantent et frappent du battoir. Le ruisseau s'est fait large et bien pur. Vous êtes là quelque part, dans l'allée d'aubépine, sous un grand chapeau de paille. On avertit devant vous le linge fin et, autour de vous, les arbres et les buissons se couvrent de draps et de nappes. Et partout, il y a du soleil. Une bonne brise balance les rameaux verts et les serviettes blanches. Je ne sais

Vos Vêtements sont Lavés dans des Savonnages Purs
Une visite à cette blanchisserie moderne vous éclairera sur les procédés scientifiques de nettoyage.
Vos vêtements ne viennent pas en contact avec la machinerie et l'on n'emploie ni acides, ni agents chimiques. Du savon pur et de l'eau pure font le travail. Agiles doucement pendant des heures dans des savonnages brillants, vos vêtements en sortent blancs comme neige, parfaitement nets et sains.

Tel. UPTOWN 7640
TOILET LAUNDRIES LIMITED
425, RUE RICHMOND

NOUVELLES ROBES POUR DAMES

Un joli choix à 24.75

Pourquoi ne venez-vous pas voir nos nouvelles robes en crêpe de Canton, croisé Poiret et tricotine à 24.75?

Elles sont toutes différentes les unes des autres et l'on ne saurait dire la plus jolie. Celles en crêpe de Canton, sont en nouveau tan, henné, vert et amande, tailles 16 à 40.

Celles en étoffes sont brunes ou marine, tailles 16 à 44.

Au deuxième

Nouveaux Costumes à 39.75

Une belle collection de costumes pour le printemps. Modèles russes et à jaquettes droites d'une élégance irrésistible.

Il n'y a pas plus de deux costumes semblables dans ce beau choix.

Noirs ou bleu marine. Tailles 16 à 42.

Nos Nouveaux Costumes à 22.50

Sont tout laine et doublés de soie et même les boutonnières sont faites à la main.

Cela vous donne une idée de ce que sont nos costumes à 39.75.

Au deuxième



pourquoi mon imagination revient toujours à ce tableau de Saint-Christant plein d'un mouvement auquel vous présidez. Ma pensée voyageuse peut ne pas trouver à Saint-Christant papa qui est à Aulus ou auprès de ses malades, ni Henriette ni Marie qui sont à La Bastide. Mais vous, je vous vois toujours là, soit dans le jardin, observant les semis des plantes, soit dans le bureau de papa, ajoutant quelques notes à votre comptabilité, soit dans les chambres, classant toutes choses dans les armoires. Vous absente, la maison vide me donnerait le cauchemar. Vous êtes la châtelaine qui ne quittez jamais votre demeure parce que vous ne vous plaisez nulle part mieux que là, parce qu'il vous semble que, sans vous, tout ira à la dérive et qu'il y a beaucoup à faire, à compter, à ranger, parce que vous êtes par excellence la dame d'intérieur et de travail et la femme économique...

NOTRE ALBUM
Le jaloux est un martyr qui martyrise.
Etre trop mécontent de soi est une faiblesse, être trop content de soi est une sottise.
Il faut vaincre le mal par le bien.
Celui qui soustrait le coupable à la peine, se fait indirectement son complice.

Seyantes et économiques
HURLBUT
Shoes for Children
Achetez les "Pussyfoots" Hurlbut pour enfants plus petits.

Cours de législation financière
Ce soir, à 8.15 heures, à l'Université de Montréal, M. René Far-

buult, notaire, donnera un cours de législation financière. Il traitera les corporations séculières publiques-politiques, municipales et scolaires. — Corporations séculières publiques-civiles.

"FEUILLETON DU DEVOIR"
"LE GRAND CHOC"
PAR M. LE MIERE

Assurément, le danger n'apparaissait pas dans toute son étendue; on croyait Paris en mesure de braver le choc; on espérait... oui, l'on osait espérer un retour merveilleux du sort des armes, une magnifique surprise due au génie de nos chefs; mais l'armée allemande n'en était pas moins aux portes de la capitale, et un froid, jusque-là inconnu, se glissait dans les coeurs...
Dans la vieille église au clocher élané, l'affluence fut, ce soir-là, plus considérable que de coutume; Marthe, entre son père et sa soeur, regarda son chapelet, répondit aux

un recours suprême; et parmi l'immense clameur qui montait là-haut, du sol de la France ravagée et ensanglantée, Celui qui entend tout entendit un râle d'âme:

"Mon Dieu! que je suis misérable! Ayez pitié de moi."

IX

—Je n'en crois pas mes yeux! A cette exclamation soudaine, Mlle Champné, qui sortait d'une boutique, s'arrêta; celle qui l'abordait ainsi n'était autre que Mme Harbot.

—Vous à Pont-le-Roy! continuait la jeune femme avec un vigoureux "shake-hand".

—Il me semble, répondit Marthe, que cela est assez naturel.

Clarisse lâcha prise, dévisagea son amie; mais le lieu eût été mal choisi pour des explications abondantes sur un sujet délicat.

—Et vous, Clarisse, ajouta aussitôt la fille du pharmacien, depuis quand êtes-vous de retour?

—Depuis hier soir! Ah! ma chère, quelle odyssey! quel voyage dans un char-à-bancs, trainé par une haridelle poussive! J'en ai encore les membres rompus. Mais l'étude ne pouvait demeurer fermée indéfiniment, et je n'avais pas le

courage de rester seule là-bas. La guerre nous a surpris comme un coup de tonnerre, en nous élevant tous nos moyens de locomotion. Quinville est funèbre! On y a installé un hôpital. Je suis allée voir les blessés une fois; cela m'a rendu malade!

Elle bavardait, s'étendant complaisamment sur ses petites misères personnelles. Pour être "dans le ton", elle portait une toilette sombre, sans tort de fanfreluches, mais elle avait toujours les cheveux teints, le visage enfariné, et sur son chapeau minuscule se dressait une aigrette des plus audacieuses. Marthe se demanda pourquoi Mme Harbot lui paraissait vulgaire! Il y avait assurément un contraste entre le genre de la notaire et celui du milieu où la jeune fille avait évolué un mois durant. Toutes deux marchaient à petits pas sur le trottoir: comme Mme Harbot continuait ses doléances, Marthe fit observer:

—Nous sommes cependant parmi les privilégiés; nous ne connaissons pas les horreurs de l'involution.

—Oh! sans doute. Quel cauchemar que cette guerre! Combien je suis heureuse que mon mari ne soit plus mobilisable!

Tout à coup, elle rougit en pensant qu'elle parlait, selon toute apparence, à la fiancée d'un mobilisé.

—Nous causerons mieux chez moi, reprit-elle; venez me voir au plus tôt: j'y compte!

—Oui, oui... Au revoir, Clarisse.

Et, sur une rapide poignée de main, Marthe s'éloigna; au fond, elle était bien aise d'échapper à un entretien qui la gênait beaucoup.

L'après-midi lui réservait une autre surprise.

—La jeune fille cousait sous le figuier, tandis que Pierrot, brandissant un sabre de bois, faisait manœuvrer militairement Lulu, Marnette et Jojo par les allées du perron. La bonne apparut en disant: —Mademoiselle, on vous demande au salon.

—Qui est-ce? interrogea Marthe, se levant et pliant son ouvrage.

—Un monsieur qui est entré il n'y a pas plus de cinq minutes, par la pharmacie; c'est monsieur qui l'a reçu et qui m'envoie vous prévenir.

tablier, l'accrocha dans le couloir, et, sans même prendre le temps de jeter un coup d'oeil à sa toilette, elle se dirigea vers le salon.

A peine eut-elle franchi le seuil qu'elle murmura, d'une voix défaillante:

—Est-il possible!

M. Vallière était près d'elle, lui serrait les mains, et s'écriait:

—Enfin! enfin! Je vous ai retrouvée. Pourquoi ce silence?

Marthe le regardait sans comprendre, et ne savait ce qui dominait en elle... La joie? la stupeur? un étrange embarras? Choisisant au hasard une question parmi les autres, innombrables et angossantes, qui tourbillonnaient dans son cerveau:

—Comment êtes-vous venu? balbutia-t-elle.

—En auto; j'avais découvert, quelque part, une toute petite machine désignée par la requête. Il ne faut pas être trop difficile aujourd'hui.

—Mais d'où venez-vous? insistait la jeune fille, en lui désignant un siège.

—De Mortain, où j'ai été malade.

—Ah! Et vous allez bien maintenant? reprit Marthe, qui n'arrivait pas à rétablir l'ordre dans ses idées.

puisque j'ai pu me rendre à Pont-le-Roy. Je m'étais informé, près de nos amis de Moussoit, du lieu de votre résidence... Qu'il me tardait de vous revoir! A vrai dire, poursuivait le jeune homme en balisant le ton, j'étais assez embarrassé pour le présenter chez vous; Mme de Chérancé avait dû me mettre au courant des difficultés qui provenaient de votre situation familiale.

M. Vallière hésitait à chaque mot; il ajouta cependant:

—Peut-être se sont-elles aplanies?

Oui, répondit Marthe, dont le malaise croissait, elles se sont aplanies.

J'en suis très heureux; cela simplifie tout. Je n'avais, d'ailleurs, d'autre parti à prendre que de paraître les honorer. J'ai donc appelé à Monsieur votre père que j'avais eu l'honneur de le faire pressentir à votre sujet par ma respectable amie; je lui ai dit que certaines circonstances nous forcent d'agir en dehors des formalités ordinaires. J'ai sollicité de M. Champné la faveur de m'entretenir avec vous en sa présence... Il m'a répondu qu'il allait vous faire appeler immédiatement.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au no 43, rue Saint-Vincent, à Montréal, par l'IMPRIMERIE POPULAIRE à responsabilité limitée, nos 3, Boulevard, émet.

COMMERCE ET FINANCE

LES ANIMAUX DE BOUCHERIE

La Coopérative centrale des Agriculteurs de Québec nous fait tenir les notes suivantes sur l'état du marché pour les animaux de boucherie, vivants et abattus, au cours de la semaine dernière:

BOEUFS

Environ 1200 bêtes à cornes ont été offertes en vente sur nos deux marchés de Montréal, durant la semaine finissant le 3 mars, soit environ 50 pour cent de plus que durant la semaine précédente. Ce marché s'est ouvert lundi avec beaucoup d'activité. Les prix que nous avons pu obtenir n'ont pas beaucoup varié avec ceux de la semaine précédente. Trois chars de bouvillons (steers) nous venant de l'Ontario et pesant une moyenne d'environ 1300 livres ont pu trouver preneur à 86.75 par 100 livres. Quelques chars d'assez bons bouvillons venant de l'Ouest et pesant une moyenne de 1050 livres ont trouvé preneurs à des prix qui ont varié entre 86.25 et 86.40. Les prix pour les bêtes à cornes de qualité un peu plus commune ont varié entre 84.50 et 85.25. Quelques vaches d'assez bonne qualité ont été vendues à des prix qui se sont élevés jusqu'à 85.00 par 100 livres. Les prix pour les vaches de qualité commune ont varié entre 82.00 et 83.00 par 100 livres. Pour la semaine à venir, nous ne prévoyons pas beaucoup de changement.

VEAUX

Environ 1600 vœux ont été offerts en vente durant cette dernière semaine, soit environ au delà de 1,000 têtes de plus que durant la semaine précédente. Ce marché s'est ouvert lundi avec peu d'activité et nous avons eu à enregistrer une baisse des prix d'environ \$1.00 à \$1.50 par 100 livres. Quelques lots de vœux pesant au delà de 100 livres ont trouvé preneur à \$11.00 par 100 livres. Les prix pour les vœux de qualité un peu moindre ont varié entre \$9.50 et \$10.50 par 100 livres. Les vœux de qualité commune ont été vendus pour \$7.00 à \$9.00 par 100 livres. Pour la semaine commençant le 5 mars, le marché a une tendance à la baisse.

AGNEAUX

Les arrivages d'agneaux et de montons sur les deux marchés ont été beaucoup plus faibles que durant les semaines précédentes. Les vendeurs ont pu obtenir de \$10.50 à \$11.00 par 100 livres pour les bons agneaux qui ont été offerts en vente. Il y a eu aussi quelques montons de qualité moyenne qui ont trouvé preneur à des prix qui ont varié entre \$8.50 à \$8.00 par 100 livres. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un marché assez ferme.

Porcs

Environ 3500 porcs ont été offerts en vente durant la semaine finissant le 3 mars. Ce marché n'a pas été aussi actif que d'habitude et nous n'avons pu disposer des offres de tous les jours que très lentement. Les premières ventes de la journée de lundi se sont faites à environ \$11.50 par 100 livres et plus tard dans la journée nous avons pu difficilement obtenir \$11.00 par 100 livres. Ce marché fut très faible durant toute la semaine. Ce marché s'est fermé avec une tendance plus à la baisse.

Volailles vivantes

Durant la semaine finissant le 3 mars, les arrivages de volailles vivantes ont été à peu près les mêmes que ceux de la semaine précédente. Ce marché n'a pas été plus actif et nous n'avons pu disposer de toutes les offres à des prix qui n'ont pas beaucoup varié. Pourvu que la qualité se maintienne, nous pouvons prévoir des prix assez avantageux encore pour la semaine commençant le 5 mars.

ANIMAUX DE BOUCHERIE ABATTUS

Porcs

Nous avons à enregistrer une forte augmentation dans les arrivages de porcs abattus durant la semaine finissant le 3 mars. Ce marché n'a pas été très actif et nous avons eu à enregistrer une légère baisse sur les porcs pesant de 90 à 140 livres. La demande pour les porcs lourds est presque nulle. Ce marché s'est fermé avec une tendance à la baisse et avec une assez bonne demande pour les porcs de bonne qualité.

Veaux engraisés au lait

Tel que pour les porcs, nous avons eu à enregistrer durant cette dernière semaine une forte augmentation pour les arrivages de veaux engraisés au lait. Nous avons pu disposer de toutes les offres. Ce marché n'a pas été très actif et les prix obtenus ont été de 2c par livre de moins que ceux de la semaine précédente. Avec l'augmentation des arrivages, ce marché est appelé à baisser. Pour la semaine prochaine, nous prévoyons un marché incertain.

Volailles abattues

Les arrivages de volailles abattues ont été très faibles durant cette dernière semaine. Le peu que nous avons reçu ont été des volailles de mauvaise qualité et la demande fut très limitée pour cette classe de marchandise. La qualité des offres ne répond pas aux exigences des acheteurs, ce qui fait que ce marché ne se maintient pas. Nous avons pu disposer de toutes les offres assez difficilement avec une légère baisse des prix. Une amélioration dans la qualité des arrivages aurait pour effet de nous faire obtenir de meilleurs prix pour la semaine à venir.

Directeurs réélus

L'Assemblée annuelle de la *Montreal Loan and Mortgage*, hier, tous les directeurs ont été réélus.

A Wall Street

New-York, 8. — (10 h. 30). — Les prix étaient fermes en ouverture, à la Bourse, ce matin. Les premières transactions furent remarquables par l'achat des actions des matériels et des moteurs. Le Stromberg Carburator, le Baldwin et le Railway Steel Spring se vendirent au moins à un point en hausse sur leur cotation de fermeture, hier soir. Le Pan-American "A" et "B", le Cosden et l'Industrial Alcohol se sont également orientés vers de plus hauts paliers. Les actions indépendantes jouissantes aussi d'une plus grande popularité. Le Vanadium a monté d'un point et le Crucible de 1/2 point. Les prix se raffermirent par la suite. Le Cosden s'est hissé à un nouveau sommet de l'année en avançant de 1/2 point à 62, ce qui le portait à 62. Le California Petroleum et le Pan-American ont gagné tous deux jusqu'à un point. Le Presser Steel Car, le Pullman, le Studebaker, l'Industrial Alcohol, l'Otis Elevator et le Federal Mining and Smelting de priorité se vendirent aussi à un point ou plus en mieux qu'hier soir. On signalait une plus forte demande également chez les actions ferroviaires.

Le Canadian Pacific a progressé d'un point et le Baltimore and Ohio de 3/4 point. L'American Woolen fut le seul stock vulnérable remarquable; il a reculé d'un point.

Les changes étrangers ont débuté de façon soutenue. Le sterling à demande cotait \$4.69 3/4 et le franc 6.05 cents.

New-York, 8 (Midi). — Le marché fut en général moins sensible pendant la matinée à l'encheûtre chez les compartiments spéciaux, il était impuissant à absorber, sauf à petites doses et en valeurs cotées, la forte quantité de ventes en réalisation de bénéfices et le stock mis en vente par les baissiers de profession. Les gains du groupe des matériels se dissipèrent rapidement. Le General Asphalt, le California Petroleum, l'American Locomotive, le Baldwin, le Bethlehem "B", le Stromberg Carburator, le Stewart Warner, le Tobacco Products et le Wells Fargo Express reculérent de un à deux points d'hier. Il y eut quelques points puissants.

Le Market Street Railway seconde préférence a dégringolé de 5 points et le Maxwell Motors "A", le Mack Truck, l'United Railways Investment de priorité et le Sears-Roebuck ont conquis chacun 2 points. Une tranche de 10,000 actions du Maxwell Motors "B" a changé de mains à 20 1/2, hausse de 1/2 point. Le prêt à vue a débuté à 4 1/2 pour cent.

L'assemblée de l'Intercolonial Coal

L'Assemblée annuelle de l'Intercolonial Coal Mining Co., Ltd., a eu lieu hier. Pour l'exercice clos le 31 décembre 1922 les profits d'opération ont été de \$135,475 au lieu de \$160,621 en 1921. La balance répartie de 1921 était de \$311,381. Déductions faites pour le fonds d'amortissement, les intérêts, la dépréciation, l'impôt sur le revenu, les dividendes de préférence et communes, au total de \$106,344; il reste au compte de profits et pertes un surplus à reporter de \$540,511.

La situation liquide de la compagnie est excellente. Les chiffres suivants permettent de comparer les années 1921 et 1922:

Actif courant	\$374,642	\$367,281
Passif courant	30,348	32,047

Capital courant \$344,293 \$345,235

Le bilan indique un actif total de \$1,989,713 au lieu de \$1,955,343 en 1921.

Les directeurs ont été réélus.

Dividendes déclarés

Winnipeg Electric Railway Co. — 1-3-4 p.c. sur les actions de préférence pour le trimestre se terminant le 31 mars payable le premier avril aux inscrits du 17 mars.

Hillcrest Collieries. — 1-1-2 p.c. sur le stock commun et 1-3-4 p.c. sur le stock de préférence, payable le 14 avril aux inscrits du 31 mars.

Southern Canada Power Co. — Dividende trimestriel régulier de 1 1/2 p.c. sur le stock de préférence payable le 15 avril aux inscrits du 31 mars.

National Breweries. — \$1 sur le stock commun et 1-3-4 sur le stock de préférence, pour le trimestre se terminant le 31 mars, payable le 2 avril aux inscrits du 15 mars.

Les taux de fret des Grands Lacs

Ottawa, 8. — La Commission royale d'enquête sur les taux de fret des Grands Lacs se poursuivra à Montréal lundi prochain. On estime que la fin du mois l'enquête sera close.

Un emprunt allemand

Berlin, 8. — Une loi autorisant l'émission de 500,000,000 de bons du trésor a été publiée officiellement aujourd'hui. C'est la première fois qu'un gouvernement lance un emprunt domestique dont le montant soit désigné en monnaie étrangère.

L'assemblée de la National Breweries

L'Assemblée annuelle de la *National Breweries, Limited* aura lieu à Montréal, le 21 mars, à midi.

LA MATINÉE A LA BOURSE

LES VALEURS TEXTILES REAGISSENT SUBITEMENT APRES UNE OUVERTURE BRILLANTE. — LE BRAZILIAN A LA HAUTE SE. — LES PAPIERS LANGUISSENT.

Les opérations qui se sont trahies au cours du premier quart d'heure, en Bourse locale, ce matin, faisaient présager une séance de hausse. Le vent a tourné subitement et il en est résulté une réaction comparable à celle d'hier matin. A l'ouverture le Canadian Converters, fermé à 99-14 hier soir, faisait un bond prodigieux à 101 et maintenant ce prix assez longtemp. Vers onze heures cependant la cote était redescendue à 99-3/4. Les autres valeurs du même groupe, par sympathie, ont dû céder le terrain. Le Dominion Textile touchant encore le sommet de 70-3/4. La réaction du Converters a précipité leur fléchissement. Le Textile est tombé d'un point un quart, à 69-1/2 et le Canadian Cottons est passé de 132-5-8 à 129-1-2. Le Penmans n'a pas bougé.

Les utilités publiques restent en vue. Le Brazilian Traction toujours recherché par le même groupe de spéculateurs anglais est allé jusqu'à 52 1/2 pour réagir ensuite à 51 1/2. Le Detroit s'est alourdi d'un demi-point. Le Montreal Power et le Quebec Railway sont montés d'un quart de point et le Bell Telephone, d'un demi-point. Le Twin City était négligé de même que le Winnipeg Railway et l'Illinois.

Les papiers étaient généralement lourds; l'Abitibi est le seul qui ait été l'objet de ventes nombreuses. Son cours est tombé d'une fraction. La préférence Howard-Smith a perdu un point; les deux Spanish et le Price, des fractions. Le Laurentide et le Brompton ont réalisés des gains légers. Le Wayagamack est resté ferme à 60. Le Biorion est monté encore d'un demi-point à 7.

Le Consolidated Smelting a été fort traité; après avoir touché un nouveau haut à 30 1/2, son cours s'est tassé à 30. Le Steel a oscillé entre 77 et 77 1/2. Les actions Ogilvie sont passées tout d'un coup de 315 à 320. A midi, on offrait 322, sans qu'il se présente de vendeur.

Les fonds américains font prime de 1/2 à 2 p.c.; le franc français fait 0.624 et la livre sterling, \$4.80 1/2.

OPERATIONS DE LA MATINÉE

(Cours fournis par la maison L. G. Beaubien & Cie.)

Steel of Canada, 20 x 27 1/2, 25 x 27 1/2, 30 x 27 1/2, 35 x 27 1/2, 40 x 27 1/2, 45 x 27 1/2, 50 x 27 1/2, 55 x 27 1/2, 60 x 27 1/2, 65 x 27 1/2, 70 x 27 1/2, 75 x 27 1/2, 80 x 27 1/2, 85 x 27 1/2, 90 x 27 1/2, 95 x 27 1/2, 100 x 27 1/2, 105 x 27 1/2, 110 x 27 1/2, 115 x 27 1/2, 120 x 27 1/2, 125 x 27 1/2, 130 x 27 1/2, 135 x 27 1/2, 140 x 27 1/2, 145 x 27 1/2, 150 x 27 1/2, 155 x 27 1/2, 160 x 27 1/2, 165 x 27 1/2, 170 x 27 1/2, 175 x 27 1/2, 180 x 27 1/2, 185 x 27 1/2, 190 x 27 1/2, 195 x 27 1/2, 200 x 27 1/2, 205 x 27 1/2, 210 x 27 1/2, 215 x 27 1/2, 220 x 27 1/2, 225 x 27 1/2, 230 x 27 1/2, 235 x 27 1/2, 240 x 27 1/2, 245 x 27 1/2, 250 x 27 1/2, 255 x 27 1/2, 260 x 27 1/2, 265 x 27 1/2, 270 x 27 1/2, 275 x 27 1/2, 280 x 27 1/2, 285 x 27 1/2, 290 x 27 1/2, 295 x 27 1/2, 300 x 27 1/2, 305 x 27 1/2, 310 x 27 1/2, 315 x 27 1/2, 320 x 27 1/2, 325 x 27 1/2, 330 x 27 1/2, 335 x 27 1/2, 340 x 27 1/2, 345 x 27 1/2, 350 x 27 1/2, 355 x 27 1/2, 360 x 27 1/2, 365 x 27 1/2, 370 x 27 1/2, 375 x 27 1/2, 380 x 27 1/2, 385 x 27 1/2, 390 x 27 1/2, 395 x 27 1/2, 400 x 27 1/2, 405 x 27 1/2, 410 x 27 1/2, 415 x 27 1/2, 420 x 27 1/2, 425 x 27 1/2, 430 x 27 1/2, 435 x 27 1/2, 440 x 27 1/2, 445 x 27 1/2, 450 x 27 1/2, 455 x 27 1/2, 460 x 27 1/2, 465 x 27 1/2, 470 x 27 1/2, 475 x 27 1/2, 480 x 27 1/2, 485 x 27 1/2, 490 x 27 1/2, 495 x 27 1/2, 500 x 27 1/2, 505 x 27 1/2, 510 x 27 1/2, 515 x 27 1/2, 520 x 27 1/2, 525 x 27 1/2, 530 x 27 1/2, 535 x 27 1/2, 540 x 27 1/2, 545 x 27 1/2, 550 x 27 1/2, 555 x 27 1/2, 560 x 27 1/2, 565 x 27 1/2, 570 x 27 1/2, 575 x 27 1/2, 580 x 27 1/2, 585 x 27 1/2, 590 x 27 1/2, 595 x 27 1/2, 600 x 27 1/2, 605 x 27 1/2, 610 x 27 1/2, 615 x 27 1/2, 620 x 27 1/2, 625 x 27 1/2, 630 x 27 1/2, 635 x 27 1/2, 640 x 27 1/2, 645 x 27 1/2, 650 x 27 1/2, 655 x 27 1/2, 660 x 27 1/2, 665 x 27 1/2, 670 x 27 1/2, 675 x 27 1/2, 680 x 27 1/2, 685 x 27 1/2, 690 x 27 1/2, 695 x 27 1/2, 700 x 27 1/2, 705 x 27 1/2, 710 x 27 1/2, 715 x 27 1/2, 720 x 27 1/2, 725 x 27 1/2, 730 x 27 1/2, 735 x 27 1/2, 740 x 27 1/2, 745 x 27 1/2, 750 x 27 1/2, 755 x 27 1/2, 760 x 27 1/2, 765 x 27 1/2, 770 x 27 1/2, 775 x 27 1/2, 780 x 27 1/2, 785 x 27 1/2, 790 x 27 1/2, 795 x 27 1/2, 800 x 27 1/2, 805 x 27 1/2, 810 x 27 1/2, 815 x 27 1/2, 820 x 27 1/2, 825 x 27 1/2, 830 x 27 1/2, 835 x 27 1/2, 840 x 27 1/2, 845 x 27 1/2, 850 x 27 1/2, 855 x 27 1/2, 860 x 27 1/2, 865 x 27 1/2, 870 x 27 1/2, 875 x 27 1/2, 880 x 27 1/2, 885 x 27 1/2, 890 x 27 1/2, 895 x 27 1/2, 900 x 27 1/2, 905 x 27 1/2, 910 x 27 1/2, 915 x 27 1/2, 920 x 27 1/2, 925 x 27 1/2, 930 x 27 1/2, 935 x 27 1/2, 940 x 27 1/2, 945 x 27 1/2, 950 x 27 1/2, 955 x 27 1/2, 960 x 27 1/2, 965 x 27 1/2, 970 x 27 1/2, 975 x 27 1/2, 980 x 27 1/2, 985 x 27 1/2, 990 x 27 1/2, 995 x 27 1/2, 1000 x 27 1/2.

LA LIVRE STERLING

Cours du change sterling à New-York et à Montréal:

Livre sterling à New-York:
Papier à 60 jrs... 465.75 474.25
Papier à 90 jrs... 469.75 478.25
Par câble s.m. ... 470.25 478.75

Cours du change new-yorkais à Londres 1-13-16 p.c. — Le franc: .0666 - .0617.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Date 8 mars 1923.

Echéance	Prix Rendement
1 déc. 1925	100.75 4.73
1 oct. 1931	101.30 4.82
1 mars 1937	102.90 4.73
1 nov. 1923	100.45 4.70
1 déc. 1927	103.00 4.82
1 nov. 1933	106.35 4.76
1 déc. 1937	108.20 4.72
1 nov. 1924	101.00 4.97
1 nov. 1934	103.00 4.17
1 nov. 1927	102.50 4.92
1 nov. 1932	102.50 5.18

Province de Québec

Obligations 5 1/2%

Echéance: mai 1936

Exempts de l'impôt sur les successions

Prix: 103 et l'intérêt

Rendement d'environ 5.20% à l'échéance

RENE-T. LECLERC

Incorporé

Montreal: 148, rue S.-Jacques

Québec: 74, rue S.-Pierre

(MAISON FONDÉE EN 1861)

Le rapport de la Hillcrest Collieries

Pour l'année 1922, les profits de la Hillcrest Collieries, limited, ont été de \$91,960 au lieu de \$100,191 en 1921 et de \$168,704 en 1920. Des revenus divers ont porté les recettes à \$126,730. Déductions faites pour les intérêts obligatoires et les dividendes, il reste un surplus pour l'année de \$1,081. Avec la balance reportée de 1921, \$268,092, le surplus au compte de profits et pertes est de \$269,174.

Le capital courant est de \$480,959 au lieu de \$462,171 en 1921. L'actif total est de \$2,719,855 au lieu de \$2,701,438 en 1921.

Le marché des vivres

Le tableau suivant indique les arrivages de beurre, de fromage et d'œufs, à Montréal, pour la journée d'hier, le mercredi précédent et le jour correspondant l'an dernier:

	1923	1922
Oeufs, caisses	651	872
Beurre, colls	58	40
Fromage, meules	33	81

LES PRIX

Il n'y a aucun changement à indiquer sur la liste que nous avons publiée hier.

Les valeurs canadiennes à Londres

Toronto, 8. — La maison A.-J. Pattison, jr, a reçu, aujourd'hui, les cotes suivantes de quelques valeurs canadiennes sur la place de Londres:

C. P. R., 148 1/4; Brazilian Traction, 54; C. G. Electric, 92 1/2; Canada S. S. Voting Trust, 19; Dominion Steel, 30; Shawinigan, 120 1/2.

Une belle maison qui va disparaître

Nous apprenons que la compagnie organisée par M. P.-R. Du Tremblay, pour construire et exploiter une maison de rapport de 250 appartements, a obtenu une option sur la belle propriété de la succession Robert Meighen, ayant façades rue de la Montagne et rue Drummond. Le terrain mesure 280 par 290. La maison qui se trouve actuellement sur cette propriété est l'une des plus belles de Montréal. Elle est inhabitée depuis plusieurs années.

Cours au change

COURS MOYENS LE 8 MARS 1923

Londres	\$4.72	\$4.80 3/4
Paris	.0610	.0622
Bruxelles	.0533	.0543
Rome	.0486	.0494
Genève	.1862	.1902
Amsterdam	.3942	.4022
Madrid	.1564	.1594
Berlin	.00655	.00658
Stockholm	.2695	.2712
Singapore	.3818	.3854
Copenhague	.1914	.1954

La livre sterling

Cours du change sterling à New-York et à Montréal:

Livre sterling à New-York:
Papier à 60 jrs... 465.75 474.25
Papier à 90 jrs... 469.75 478.25
Par câble s.m. ... 470.25 478.75

Cours du change new-yorkais à Londres 1-13-16 p.c. — Le franc: .0666 - .0617.

EMPRUNT DU GOUVERNEMENT DU CANADA

Date 8 mars 1923.

Echéance	Prix Rendement
1 déc. 1925	100.75 4.73
1 oct. 1931	101.30 4.82
1 mars 1937	102.90 4.73
1 nov. 1923	100.45 4.70
1 déc. 1927	103.00 4.82
1 nov. 1933	106.35 4.76
1 déc. 1937	108.20 4.72
1 nov. 1924	101.00 4.97
1 nov. 1934	103.00 4.17
1 nov. 1927	102.50 4.92
1 nov. 1932	102.50 5.18

Province de Québec

Obligations 5 1/2%

Echéance: mai 1936

Exempts de l'impôt sur les successions

Prix: 103 et l'intérêt

Rendement d'environ 5.20% à l'échéance

RENE-T. LECLERC

Incorporé

Montreal: 148, rue S.-Jacques

Québec: 74, rue S.-Pierre

(MAISON FONDÉE EN 1861)

Bourse de New-York

Cours fournis par la maison GÉOFFRION et Cie courtiers, 99, ouest, rue Notre-Dame, Valley, N.Y.

Am. Can	104.5-8	102
Am. Car and F.	180	180
Am. Locomotive	134	132 1/2
Am. Smelting	67 3/4	67 3/8
Am. Sugar Corp.	33 7/8	33 1/4
Am. Tel. and Tel.	105-18	105
Am. Woolen	105-18	105
Anacosta Copper	51-8	51 1/2
Baldwin Loco	142-3	140 1/4
Baltimore and Ohio	54-7 1/2	53 1/2
Bethlehem Steel (B)	70-7	70
Canadian Pacific	140-1/8	143 3/4
Central Leather	38-5/8	38 1/2
Chicago Rock Island	26-1/8	26 3/8
Columbia Gas and Elec.		

LA VIE SPORTIVE

DES SCENES DISGRACIEUSES MARQUENT LA DEFAITE DU CANADIEN

Les Ottawa triomphent du Bleu-Blanc-Rouge par 2 à 0 dans la première partie du détail pour le championnat. — Bagarre dans la foule. — La police obligée de protéger les joueurs et l'arbitre Lou Marsh.

Devant plus de 7,000 personnes, les Ottawa ont battu le club Canadien hier soir, dans une pauvre exhibition de hockey. Après la première période, les joueurs locaux, sans doute fatigués des tactiques de Marsh, se laissèrent aller et quelques-uns perdant la tête, ont été la cause que le club local a perdu la partie. La foule a manifesté son mécontentement vis-à-vis de Marsh en lui lançant des bouteilles, des marbres et des sous. La partie dut être arrêtée deux fois pour donner une chance aux employés de la patinoire de balayer les débris de toute sorte qui pleuvaient sur la glace. La joute a été la plus rude qui ait été jouée ici cette saison, et comme résultat de ce jeu, Denney et Hitchman, la nouvelle recrue des Ottawa, sont gravement blessés, et le dernier ne put prendre le train pour chez lui, étant sous les soins d'un médecin à l'hôtel Windsor.

Après la partie, comme Marsh s'en allait à sa chambre dans la patinoire, il fut frappé par un spectateur qui lui asséna un coup de poing en pleine figure. Heureusement, le lieutenant de police Alfred Bélanger, le détective Savard et quelques policiers étaient près de là et eurent vite fait de se débarrasser du turbulent amateur. On dut escorter Marsh et les joueurs des Ottawa afin de les protéger contre les spectateurs qui étaient sautés sur la glace et les menaçaient d'un mauvais parti. Sprague Cleghorn et Billy Couture furent les plus rudés du côté des locaux, et Odie Cleghorn a lui aussi essayé plusieurs fois dans la dernière période de bousculer Hitchman. Les Ottawa ont joué au hockey et ont demeuré sur la glace ce qui leur a valu la partie. Les deux dernières périodes furent complètement à l'avantage des visiteurs. Les honneurs furent partagés également dans la première période. La partie commença un peu en retard, Odie Cleghorn ayant brisé un patin en le mettant.

Au point de vue du jeu, la partie ne valait pas la peine d'être vue, et ce ne fut certainement pas du jeu pour une joute de championnat, les Canadiens n'étant nullement dangereux dans les deux dernières périodes. Malone fut substitué pour Couture dans la troisième période et ce fut le signal pour les avants du Canadien d'attaquer la forteresse adversaire.

re, mais Boucher et Joliat, malgré d'efforts supérieurs et de lancés de têtes vers les angles, ne purent briser la défense de 4 et même 5 hommes des Ottawa.

Après la partie Léo Dandurand annonça qu'il avait suspendu Sprague Cleghorn et Couture en leur imposant une amende de \$200. Si Marsh est juge du jeu à Ottawa, il est fâché que le Bleu-Blanc-Rouge n'ira pas jouer dans la Capitale vendredi soir.

PROTEGE PAR LA POLICE.

Après la joute Lou Marsh se plaça sous la protection du capitaine Gonsague Savard, qui fait le service spécial de l'Aréna Mont-Royal. Il devait prendre le train de Toronto mais il n'a pas dû y parvenir car il était déjà tard. Il fallut de la stratégie pour le faire sortir de l'Aréna, car une demi-heure après la partie on l'attendait encore à la porte avec des citrons et des légumes gelés. Mais le brave Torontorien ne fit pas son apparition. Il avait disparu comme par enchantement.

PEU DE SPECULATION.

Les billets étaient rares et les spéculateurs n'en avaient que quelques-uns à leur disposition mais ils en ont profité pour obtenir leur prix. On aurait pu vendre ces billets à l'encan. Un amateur, disant venir de Québec, a payé \$22.00 pour une place d'estrade. On a aussi rapporté que plusieurs billets avaient été vendus pour \$10.00 et \$12.00. Des places de \$1.85 ont été vendues pour \$6.00 et \$8.00.

Alignement des équipes:
Canadiens Ottawa
Vézina Buts Benedict
S. Cleghorn Défense Gérard
Couture Défense G. Boucher
O. Cleghorn Centres Neighbor
W. Boucher Ailes Denney
Joliat Ailes Broadbent
Berlinguette Subs. Darragh
Malone Subs. Helman
Bell Subs. Clancy
Pitre Subs. Hitchman
Arbitres: Cooper Smeaton, Montréal, et Lou Marsh, Toronto.

SOMMAIRE

Première période	
Aucun point.	
Deuxième période	
1—Ottawa—Denney	11.00
Troisième période	
2—Ottawa—Darragh	10.25

LES JUGES ET L'ARBITRE SERONT CHOISIS AUJOURD'HUI

Les officiers du Club Olympique soumettent plusieurs noms à la Commission Athlétique de Montréal. — La séance de demain soir au St-Denis attirera une foule considérable. — Le résultat du hockey.

Les officiers du club athlétique Olympique, soucieux de donner pleine et entière satisfaction à sa nombreuse clientèle, ont soumis une liste de sportsman compétents aux charges de juges et d'arbitre et a fortiori recommandé à la Commission athlétique de Montréal de choisir les officiers de demain soir parmi les amateurs suggérés. Le secrétaire Ferguson a déclaré que la Commission verra à donner satisfaction aux promoteurs, au public et aux boxeurs qui figurent au programme de demain soir au théâtre Saint-Denis. Le choix des officiers sera fait aujourd'hui.

Victoria battu par Vancouver

Victoria, 8.—Le club Vancouver a triomphé de Victoria par 3 à 0 dans la première joute de la série qui doit décider du championnat de la ligue de hockey de la côte du Pacifique. La deuxième joute sera disputée lundi soir prochain à Vancouver. Composition des équipes:

Vancouver	Victoria	
Lehman	But	Fowler
Cook	Déf.	C. Loughlin
Duncan	Déf.	Halderson
Skinner	Avant	Oatman
Boucher	Centre	Frederickson
McKay	Avant	Meeking
Markes	Subs.	Anderson
Denney		W. Loughlin
Harris		Dieldahl
Cotch		Dunderdale

SOMMAIRE

Première période	
1—Vancouver, Duncan	5.45
Deuxième période	
2—Vancouver, Parkes	9.50
Troisième période	
3—Vancouver, Parkes	9.03

La ligue de la Cité

On a annoncé, hier, que la ligue de la Cité, à son dernier caucus, a décidé de réduire ses cadres encore une fois. L'an prochain, au lieu d'opérer avec six clubs, il n'y en aura

Vin Elixir Tonique du Dr Coderre



Dr. J. ALBERT CODERRE (1818-1888)
Président de l'École de Médecine et de Chirurgie de Montréal; Professeur de Matière Médicale et de Thérapeutique à l'Université Victoria; Docteur en Médecine à l'Université de Castile; Docteur en Médecine de l'Université Victoria.

Lorsqu'on fait une cure au Vin Elixir Tonique du Dr Coderre, le premier bénéfice qu'on éprouve est une activité plus grande de la circulation, le pouls prend de l'ampleur et de la force, le visage se colore, la peau s'anime et l'on sent un état de bien-être et de force croissante.

Le VIN ELIXIR TONIQUE du DR CODERRE est le meilleur de tous, les toniques. C'est le spécifique à employer par les hommes et les femmes dont la circulation est mauvaise et dont les vaisseaux sanguins commencent à vieillir, c'est-à-dire par toutes les personnes qui approchent la quarantaine ou qui la dépassent. En assouplissant les artères et en aidant la circulation, il ramène l'appétit, les forces et la bonne digestion.

Partout où il y a des symptômes de mauvaise circulation — amaigrissement rapide, palpitations de coeur, agitations, inquiétudes, insomnies, démanagements, maladies de la peau, prurit chronique — il y a lieu d'attendre les plus grands bienfaits du VIN ELIXIR TONIQUE du DR CODERRE.

La Compagnie Médicale du Dr Coderre, 482, rue St-Paul Ouest, Montréal.

Spécialement pour le Coeur et les Nerfs

LES AMATEURS DE LA BOXE

LES CHAMPIONNATS AMATEURS DE QUEBEC SERONT DISPUTES A LA PALESTRE DE LA RUE CHARRIER. — DEMONSTRATION DE CULTURE PHYSIQUE

Le National ayant obtenu le privilège de l'P.A.A.U. of Canada, d'organiser les championnats amateurs de boxe pour la province de Québec, les officiers de ce comité ont déjà commencé à préparer leur programme pour faire un succès de cette organisation. Les championnats auront lieu les 26 et 27 mars prochain dans le gymnase du National, rue Cherrier.

En plus des estrades qui sont installées à chaque séance qui est organisée à la palestrestre, les organisateurs feront construire des gradins sur toute la longueur du gymnase, de sorte que la capacité de la salle sera considérablement augmentée.

A en juger par la popularité dont jouit le sport de la boxe chez les amateurs, les officiers du National sont convaincus que le nombre d'inscrits sera beaucoup plus considérable qu'à aucun tournoi précédent.

Les vainqueurs de ce tournoi seront déclarés officiellement champions amateurs de la province de Québec, chacun dans sa classe respective.

CULTURE PHYSIQUE

Poursuivant son but d'éducation physique et voulant permettre à tous de se rendre compte des bienfaits que procurent les exercices physiques tels que pratiqués au National, les directeurs de l'association ont autorisé M. et madame Heibert de préparer une démonstration pour le 22 mars prochain.

Les élèves des deux classes, masculine et féminine, seront au programme et exécuteront différents exercices de nature à faire apprécier la culture physique et à en faire comprendre les avantages qu'en retirent ceux qui suivent ces cours.

En plus des exercices en classe, le programme comprendra aussi certains exercices individuels sur les barres fixes, les barres parallèles, etc.

M. LALIBERTE SE RETABLIT

Les membres du National et les nombreux amis de M. J.-André Laliberté, administrateur général du National, apprendront avec plaisir sa convalescence.

M. Laliberté, qui a été assez gravement malade depuis quelques semaines, est maintenant presque rétabli et il a pu se rendre à la palestrestre, hier après-midi.

LE TITRE DE CHAMPION A LA BANQUE ROYALE

CETTE EQUIPE A TRIOMPHE DE LA BANQUE DU COMMERCE PAR 7 A 2 HIER SOIR AU VICTORIA

La Banque Royale du Canada a remporté les honneurs du championnat de 1923 dans la ligue de hockey des Banquiers. Ce titre a été remporté lorsque les champions ont triomphé de la Banque du Commerce hier soir, par un résultat de 7 à 2 dans une joute qui avait été annulée il y a quelques temps et qui a été reprise hier soir.

Composition des équipes:
Commerce (2) Royale (7)
Laird but Penny
F. Pearson défense Anderson
Grant défense Campbell
Gammell centre Jupp
Shink avant Davins
Lalonde avant Arnold
Cowling subst. Sullivan
Gilbert subst. Telfer
H. Pearson subst. McPherson
Mulligan subst.
Arbitres: D. Smith et H. Hyland.

SOMMAIRE

Première période	
1—Commerce, Shink	10
2—Royale, Davins	5.00
3—Royale, Davins	2.50
4—Royale, Sullivan	6.00
5—Royale, Sullivan	1.00
Deuxième période	
6—Royale, Arnold	16.10
7—Royale, McPherson	1.30

Troisième période

8—Royale, Arnold	3.00
9—Commerce, Lalonde	13.00

CLASSEMENT FINAL

	G. P.	Pts
Royale	7	2 14
Commerce	5	4 10
Montréal	4	5 8
Big Four	2	7 4

CE QUE LES DÉPÊCHES NOUS APPRENNENT

Cleveland, 8.— Jack Dempsey, champion poids lourd du monde, ne rencontrera pas Tommy Gibbons, de Saint-Paul, dans un combat de dix rondes qui devait avoir lieu ici le 4 juillet ou le jour de la fête du Travail.

Bellair Heights, Floride, 8.—Mlle Glenna Collette, de Providence, championne de golf pour les femmes, a été défaita, hier, dans la semi-finale du tournoi pour le championnat par Mme Dorothy Campbell Hurd.

New-York, 8.— Frankie Genaro, qui a enlevé le championnat poids mouche à Pancho Villa, la semaine dernière, a appris, hier, que les commissions de boxe des Etats de New-York et du New-Jersey n'avaient pas encore révoqué la suspension dont elles l'ont frappé.

New-York, 8.— L'Irlande prendra part pour la première fois au

tournoi de tennis pour la coupe Davis.

Toledo, Ohio, 8.— Le combat de dix rondes entre Carl Tremaine, boxeur poids-coq de Cleveland, et Joey Nelson, de Philadelphie, qui devait avoir lieu vendredi prochain, a été révoqué.

Menton, 8.— Suzanne Lenglen a figuré pour la première fois au tournoi, hier. Elle a soutenu sa réputation en remportant quatre parties sans en perdre une dans les simples.

New-York, 8.— Tex Rickard a annoncé, aujourd'hui, que Johnny Dundee, champion poids léger junior, a la grippe et ne pourra défendre son titre contre Tommy Noble, au Madison Square Garden, le 16 mars.

Londres, 8.— Les athlètes anglais pourrnt s'entraîner pour les Jeux Olympiques de Paris en suivant des cours par correspondance. Cette idée est lancée par le News of the World, journal fort répandu de lord Riddell, Alec Nelson, l'instructeur des athlètes de Cambridge et de l'armée depuis nombre d'années, dirige les cours par correspondance.

Quand les premières leçons auront été prises, on invitera les meilleurs hommes à subir un entraînement bien suivi au stade de la "Royal Air Force" que l'on est en train de construire à Uxbridge, à quelques milles de Londres.

Lethbridge, 8.— Jack Taylor, champion des lutteurs poids-lourd du Canada, a tenu sa promesse de clouer au matelas deux fois en une heure le Grec Harry Mamas, de

\$500 DE RECOMPENSE

Seront payés à quiconque fournira la preuve nécessaire à l'arrestation et amènera à la condamnation de toute personne capable d'avoir cambriolé un magasin de la Commission des Li-queurs.

Une Somme Additionnelle de \$200

sera payée à tout citoyen ou tout agent de police appréhendant un cambrioleur sur le fait.

Les renseignements communiqués et l'identité des personnes ne seront pas divulgués. S'ADRESSER AU

Brigadier-Général E. de B. PANET,
3, rue Notre-Dame est, Montréal.

CONFIEZ-NOUS VOS IMPRIMES



Travail de toutes sortes :
VOLUMES, CATALOGUES,
REVUES, BROCHURES,
PROGRAMMES, MENUS,
etc. Spécialité: CIRCULAIRES BILINGUES, format du Devoir.

L'IMPRIMERIE POPULAIRE
LIMITÉE
43, rue St-Vincent - MONTREAL
MAIN 7480



Boston, Ca n'a pris que trois minutes et demie. Taylor s'est servi chaque fois d'un "hammer lock".

Boston, 8.— On a mis, hier soir, la dernière main à la réorganisation du club Boston de la ligue Nationale. Ce club a été récemment acheté par un syndicat présidé par Christy Mathewson. Le vice-président du syndicat est Emil-E. Fuchs, de New-York. Tous les directeurs sont de Boston. Du nombre se trouve le maire James-M. Curley.

Saint-Louis, Missouri, 8.— Kenneth Williams, qui s'est révélé le meilleur frappeur de la ligue Américaine, l'an dernier, a signalé son arrivée au camp d'entraînement des Saint-Louis, à Mobile, Alabama, hier, en frappant la balle quatre fois par-dessus la clôture.

Protestation de la Turquie

Constantinople, 8. (S.P.A.) — Le gouvernement turc a envoyé une note de protestation aux hauts commissaires alliés au sujet du refus de la Grèce de rapatrier les prisonniers turcs conformément à la convention récemment conclue. La note affirme que la Turquie ne se tient plus obligée par l'accord, qui se trouve ainsi annulé, et que les prisonniers grecs qui étaient prêts à

embarquer à bord des vaisseaux qui devaient les porter en Grèce ont été internés de nouveau.

Le gouvernement grec prétend que les Turcs continuent à déporter les Grecs au Pont-Euxin. C'est pour ce motif qu'il a décidé de suspendre l'échange des prisonniers civils.

A la Cour Suprême

Ottawa, 7. (S.P.A.) — La Cour suprême attendra vendredi matin la motion d'Emilie Piccarello et de Florence Lassandra, condamnés à mort pour avoir tué l'agent Lawson, qui demandent un nouveau procès.
Mre P.-L. Leduc, qui a comparu ce matin pour les appelants, a déclaré qu'il avait de la difficulté à obtenir les dossiers des tribunaux inférieurs, et demande un délai de dix jours ou de deux semaines. Le tribunal a décidé de recevoir la motion vendredi et de fixer alors la date de l'appel.

LE TABAC à Cigarette RUGBY

25 Cigarettes pour 10¢

C'est plutôt ce que vous obtenez que ce que vous payez qui fait la grande popularité du "RUGBY." La qualité choisie et le riche arôme de ce tabac en font une valeur exceptionnelle à 10c. le paquet.

Papiers à cigarette gratuits avec chaque paquet.

LE PASSAGE DES TRAINS FRANÇAIS DANS LA RUHR

Le commandant des troupes anglaises à Cologne a conféré avec le cabinet anglais à ce sujet.

(Dépêches de la nuit)

Londres, 8 (S.P.A.) — Le général sir Arthur Goldley, commandant des troupes anglaises à Cologne est arrivé à Londres hier et a conféré avec les chefs du département de la guerre. Il a rencontré ensuite le comité du cabinet et a soumis le projet de l'accord fait avec le général Degoutte, commandant des troupes françaises en Allemagne, sur le trafic que l'on doit permettre aux Français dans le territoire de Cologne.

En permettant aux Français de faire circuler environ dix trains par jour dans la zone anglaise, on garantissant qu'il n'y aurait pas de trouble avec les ouvriers allemands pour la manœuvre de ces trains, les Anglais croient qu'ils ont fait d'amples concessions. On s'attend à ce que le gouvernement anglais approuve cet accord mais jusqu'à ce que les Français l'aient accepté, les autorités ne voient aucun moyen d'apaiser les murmures sur la circulation des trains dans la Ruhr.

Un territoire additionnel à l'est de Cologne a été occupé hier par les troupes françaises de manière à donner à la France le contrôle complet de tous les postes de douanes sur la rive droite du Rhin. Par ce mouvement la tête du pont de Cologne est maintenant entourée par les troupes françaises et leurs avant-postes.

Le territoire à l'est de Cologne est actuellement patrouillé par les Français.

Le poste de douane au point de raccordement du chemin de fer de Derringhausen et celui de la ville de Wipperfurth au sud-est de l'Elberfeld a été occupé par les Français mardi et des détachements français sont stationnés à Grafath, à Rommelscheld pour garder les lignes de communication qui partent de Romscheid au delà du territoire anglais.

IL TRAIT A BRUXELLES

Paris, 8 (S.P.A.) — M. Poincaré ira probablement à Bruxelles la semaine prochaine pour continuer les échanges de vues commencés par M. Barthou avec le premier ministre belge, M. Theunis et M. Delacroix, sur l'occupation de la Ruhr. La date du départ du premier ministre n'est pas encore fixée mais il est probable que ce sera le 12 mars ou un peu plus tard.

ON EST AVEC CUNO

Berlin, 8 (S.P.A.) — Le Reichstag a discuté hier le discours du chancelier Cuno. Le débat a révélé que tous sont unanimement d'accord pour appuyer la déclaration du chancelier et dans les corridors du Reichstag les conversations portent surtout sur l'effet qu'aura le discours du chancelier à l'étranger.

Au cours du débat le Dr Edouard David, au nom des socialistes a dit que la France devrait comprendre qu'un accord est toujours possible si elle ne désire que la paix et des réparations, mais que la France désire annexer la vallée du Rhin et la Ruhr, jamais.

Herr Herst, conservateur, regrette que le chancelier Cuno n'ait pas annoncé une rupture des relations diplomatiques et une politique de représailles.

Herr Stresemann du parti populaire déclare: "Toute personne raisonnable pourra s'entendre avec la France, mais avec sa manière de procéder actuelle, c'est à la France à poser les préliminaires pour une telle entente."

CAS DE SABOTAGE

Essen, 8 (S.P.A.) — Le cas de plus sérieux de sabotage de chemin de fer encore rapporté a été découvert mardi au sud d'Essen, où 150 verges de rail sur la ligne principale entre Essen et Dusseldorf ont été enlevées durant la nuit de mardi.

Les discours du chancelier Cuno au Reichstag a eu un effet décisif pour stimuler la résistance passive parmi les centaines de mille d'ouvriers de la Ruhr aussi bien que parmi les chefs de l'industrie. Les Français, au contraire, ont déclaré que le discours avait désappointé la population qui espérait y trouver une déclaration plus nette qui aurait conduit à des négociations avec la France.

Les chefs des unions ouvrières allemandes sont presque unanimes à déclarer que le discours rendra les ouvriers et les mineurs plus déterminés que jamais de continuer la résistance à l'occupation.

CHAMBRE DE COMMERCE

L'INDUSTRIE DE LA PÊCHE

UNE CONFERENCE DE M. J.-A. PAULHUS, LE PROGRES DES PECHERIES CANADIENNES DES 1498 JUSQU'A NOS JOURS LA CONSOMMATION DU POISSON

M. J.-A. Paulhus, vice-président de l'Association des pêcheurs canadiens, a donné hier à la Chambre de commerce, une causerie sur l'évolution de l'industrie pêchère et son avenir.

Le conférencier a fait l'histoire de cette industrie qui remonte d'après lui, en 1498 alors que pour la première fois les côtes de Terre-Neuve furent visitées par des pêcheurs anglais qui y vinrent faire la pêche au hareng, leur profit personnel. M. Paulhus affirma aussi que les Portugais commencèrent à fréquenter les côtes du golfe et des îles-de-la-Madeleine en 1501, pendant que les pêcheurs de Dieppe et de St-Malo parcouraient les baies de la Nouvelle-Ecosse et du Nouveau-Brunswick, quatre années plus tard, en 1504. Le conférencier conclut que ce fait que Jacques Cartier ne fut pas le découvreur du Canada.

Ces pêcheurs français, anglais et basques étaient des hommes du métier que l'appât du gain attirait. Leur unique objet était d'explorer ces parages poissonneux pour leur profit personnel. Ils n'avaient aucune mission officielle et les seules découvertes dont ils avaient l'ambition étaient celles de découvrir les retraites de la morue et de la baleine qu'ils emportaient sous les bords de leurs navires. Ils ne prirent donc aucun intérêt au développement naissant.

Les premiers colons cependant durent adopter et exploiter la pêche par nécessité. Cette industrie leur fournissait leur subsistance quotidienne. Il en fut que le commerce du poisson attira ici et c'est ce qui explique que sous le régime de nos premiers gouverneurs et de leurs intendants, une foule de concessions pêchères furent accordées sur tout le littoral du golfe et des côtes du Labrador. Ces privilèges cependant furent la cause, plus tard, de discussions et de troubles dont les répercussions se font sentir encore jusqu'à nos jours.

M. Paulhus a voulu mettre sur un pied d'égalité, l'évolution de l'industrie de la pêche à notre époque au point de vue de l'économie locale concurrentiellement avec le commerce d'importation. A cette fin, il divisa l'évolution de cette industrie en trois périodes: 1. Celle des premières époques qui se faisait par les côtes des mers, uniquement pour les fins du commerce d'exportation ou du profit personnel; 2. La période de transition où l'exportation était encore le principal objet de nos pêcheurs, avec un commencement de commerce local; 3. La dernière période des temps modernes où le commerce local est en plein développement, concurrentiellement avec le commerce d'exportation.

Le conférencier s'attache surtout à suivre l'évolution de cette dernière période qui, à son point de vue, est la plus intéressante. Ce fut vers la fin du 18ème siècle que les pêcheurs bécariens et espagnols quittèrent peu à peu y revenir, nos côtes maritimes. Ils furent remplacés par Terre-Neuve par les Anglais, au Canada, par les habitants du pays. Vers cette époque, l'industrie de la pêche recut une nouvelle impulsion, particulièrement dans la baie des Chaleurs et sur les rives de la Gaspésie par l'arrivée de capitaines d'entreprises des îles de la Manche. Ces nouveaux venus, actifs, entrepreneurs jetèrent les bases d'une évolution nouvelle dans l'industrie de la morue sèche, nous assurant des marchés importants aux Indes occidentales, au Brésil et dans le Sud américain.

La demande locale naissait en même temps que se faisaient ces transformations dans notre commerce extérieur. Les débuts de ce commerce intérieur furent bien modestes. Ils consistaient en des envois de poissons frais ou gelés de nos lacs et rivières dans les provinces industrielles du temps. Jusque-là, les produits de ces eaux avaient aidé le colon riverain et les indigènes en apaisant leur faim pendant les travaux pénibles du défrichement. Ils furent ensuite mis en valeur par les demandes plus pressantes d'une population qui s'accrut rapidement.

Si nous consultons les archives du temps, nous constatons que le marché de nos côtes, à Montréal, recevait durant l'été, des canots remplis d'esturgeons, de brochets, d'anguilles provenant des pêcheries du Saint-Laurent. L'hiver, c'étaient des envois de poissons gelés du lac Saint-Pierre. Un peu plus tard commencèrent les arrivages de poissons en saumure et dans le sel, du poisson de mer, la morue, le hareng et le saumon.

Comme la population augmentait, l'immigration aidant, le commerce se développait. Nous n'avions pas encore de chemins de fer, notre système de distribution consistait à l'intérieur, de chevaux et de wagons en été, et de traîneaux en hiver, et des différents points de pêche, les voiliers nous apportaient des chargements de poissons de tous genres. Québec et Montréal étaient alors les seuls endroits où atterrirent le poisson.

Des qu'une goélette entra en rade la cargaison était mise en vente, le poisson souvent à l'encan, et les négociants du lieu se réunissaient à l'heure indiquée, à l'endroit précis, où le poisson était adjudé au plus haut enchérisseur. On se rappelle encore qu'à Montréal, alors comme aujourd'hui le centre de ce commerce, l'excitation fiévreuse que provoquait l'arrivée dans le port d'une de ces flottes de hareng et de morue. La spéculation faisait alors le tour de la tête de maints acheteurs, et plus d'une fois le sang coula à ces ventes annuelles. M. Paulhus après l'histoire du développement de l'industrie de la pêche ici, revint de nouveau au commerce extérieur qui pendant la marche ascendante de notre commerce local prenait aussi beaucoup d'expansion. Le

VICTOIRE DES NATIONALISTES TURCS

Londres, 8. (S.P.A.) — Une dépêche de Constantinople transmise à l'agence Reuter mande que le gouvernement nationaliste paraît avoir remporté à l'Assemblée d'Angora une victoire complète sur le traité de Lausanne. Contre les extrémistes qui s'opposaient aux propositions du gouvernement, les ministres ont groupé leurs partisans et arrêté le débat avec une motion de confiance endossant intégralement l'attitude d'Ismet pacha à Lausanne.

La situation, en conséquence, est la même qui existait à l'arrêt de la conférence de Lausanne et le gouvernement a toute discrétion pour parler sur des articles économiques du traité ou pour les reprendre après la signature des termes généraux de paix.

La dépêche ajoute qu'à la suite d'une séance qui a duré toute la soirée de mardi, le gouvernement d'Angora communiquera ses propositions aux puissances aujourd'hui.

LA FRANCE REVIENDRAIT SUR LA QUESTION

Paris, 8. (S.P.A.) — L'atmosphère régnante dans la grande assemblée nationale d'Angora est sensiblement différente de l'impression qu'en ont donnée les premières dépêches, assurées des renseignements que les cercles diplomatiques de France ont reçus de Constantinople. Sur la foi de cette information, l'assemblée n'a pas ajourné la question de Mossoul; cependant on conviendrait de reprendre les conversations avec les Alliés, mais en formulant d'autres propositions.

Ces renseignements montrent aussi qu'il n'y a aucune raison de croire que les articles relatifs au territoire et aux détroits, qui sont la partie capitale du traité, sont voués à être rejetés par l'assemblée. Dans l'occurrence on déclare ici que le gouvernement français serait disposé à considérer attentivement les contre-propositions turques et, si elles fournissent un terrain de discussion à reprendre les négociations avec les Turcs, d'accord avec les Alliés, à Lausanne ou ailleurs.

PROPOSITIONS DE L'ÉPISCOPAT IRLANDAIS

On propose la cessation immédiate des hostilités et la livraison des munitions républicaines. Réponse de Barry.

Cork, 8 (S.P.A.) — On a publié, ici, hier soir, les propositions de paix suggérées par écrit par plusieurs membres du clergé et remises au chef des républicains, le général Tom Barry, par le Père Duggan, à Cork. Le projet comporte la cessation immédiate des hostilités, l'interruption des opérations de l'armée républicaine et la livraison des munitions républicaines aux commandants de bataillons, ceux-ci s'engageant à ne pas les utiliser contre le gouvernement de l'Etat libre et ses troupes.

Après une élection générale, ar-

mes et munitions seraient remises au gouvernement élu.

Le document porte la signature de Mgr Harry, archevêque de Cashel, du chanoine Cohan, de Brandon, du chanoine Ryan, de Thurles, du P. O'Leary, de Cork, de M. Frank Daly, président des commissaires du havre de Cork, du Dr O'Donovan et de M. T.P. Dowdall, de Cork.

Le général Barry a répondu et s'est engagé à faire circuler le document dans l'état-major de l'armée républicaine. On a reçu ici la nouvelle avec joie. Tout le monde espère que la paix sera conclue.

Un lunch du "Canadian Club"

M. Vincent Massey portera la parole au lunch du Canadian Club, lundi prochain, et traitera du "rôle de l'université dans la société canadienne". M. Massey est le président de la Cie Massey-Harris, manufacturière d'instruments aratoires. Il fait partie du bureau des gouverneurs de l'Université de Toronto en même temps que vice-président du Conseil national d'Éducation. Il fut déjà président du club des Arts et des Lettres, de même que de la Société de Musique de chambre de Toronto.

Après la guerre, M. Massey fut directeur du comité fédéral de rapatriement.

Service entre Montréal et Québec Avec les trains quittant Montréal, gare Viger, à 9.45 a.m., sauf le dimanche, à 2.30 p.m., le dimanche seulement, 5.00 p.m., sauf le dimanche, et 11.55 p.m., tous les jours et ceux quittant la gare Windsor à 9.00 a.m. et 11.30 p.m., tous les jours, le Pacifique Canadien offre un service de trains des plus remarquables pour l'ancienne capitale.

Plusieurs trains de cinq heures via le Pacifique Canadien

On s'était alors efforcé jusque-là de produire sans cesse sans interrompre le consommateur dans cette oeuvre. Heureusement le système des réfrigérateurs par air froid vit le jour et, aussitôt, on le mit à contribution pour parer à la constitution à certains moments. On construisit des entrepôts frigorifiques un peu partout sur les côtes du Pacifique et de l'Atlantique.

A ce moment, un mouvement de coopération se manifesta dans l'industrie poissonnière. On entreprit une campagne d'éducation pour la faire connaître. On vit alors naître l'Association des pêcheurs canadiens. Les résultats de cette campagne ont été excellents.

L'avenir de nos pêcheries repose en grande partie sur la demande locale. On fait dans notre pays un abus excessif des viandes de boucherie. N'est-ce pas là l'explication de la multiplication des cas de diabète, cette maladie dont on prévoit que les ravages dépasseront ceux de la tuberculose. On constate par les statistiques que la mortalité est plus grande dans la province de Québec où la consommation de la viande est encore plus considérable que dans toutes les autres parties du pays. Un régime alimentaire désordonné n'est peut-être pas étranger à ce phénomène. Il faudrait étudier le cas.

La question hygiénique suggère une diète sage qui permet le fonctionnement normal de l'organisme humain. Dans un pays comme le nôtre où les pêcheries nous garantissent un approvisionnement considérable et constant, le poisson ne devra-t-il pas entrer pour une bonne part dans notre alimentation? La consommation plus grande de poisson assurerait aussi l'avenir de l'industrie de la pêche et dans cette industrie, dit M. Paulhus, il n'y a pas le danger de voir les eaux de la mer s'épuiser.

L'exploitation si profitable qu'elle soit épuise les mines, les forêts et les ressources naturelles en général. Les pêcheries sont une source permanente de richesse. En prenant les précautions que comporte le simple bon sens cette richesse ne disparaîtra pas. La mer a des possibilités de récupération que l'on ne peut s'imaginer.

Plusieurs auditeurs ont ensuite posé des questions à M. Paulhus, le plupart au sujet de distribution du poisson dans les centres urbains. Plusieurs ont suggéré que l'Association canadienne des pêcheurs ou quelque autre organisation encourage l'établissement de restaurants où l'on serve principalement du poisson de mer.

M. Joseph Daoust, vice-président de la Chambre, occupa le fauteuil. Il a présenté et remercié le conférencier. Étaient aussi présents: MM. Paul Joubert, 2e vice-président; G.H. Catell, J.-A. Paulhus; F.-C. Laberge, J.-A. Laferté, F.E. Fontaine, H. Laureys, J.-P. Gervais, G.-E. Gravel, J.-E. Morin, J.-C. Poisson, A.-H. Hardy, Dr J.-C. Villard, A. Charrette, W. Lamarre, L. Hamelin, P. Larocque, H.-C. Goulet, J.-A. Rousseau, Arthur Vincent, Avila Dufort, S. Ouhmet, E. Jetté, Lambert de Roode et Léon Lorrain, secrétaire.

TELEPHONE EST 3000

Aux Grands Magasins Dupuis

NOUVEAUTES POUR LE PRINTEMPS NOUVELLES CHEMISES

Nouvelles CHEMISES DE PRINTEMPS, pour hommes; les chemises de couleurs unies, avec faux-col souple en pareil seront très en vogue au printemps prochain; nuances: tan, bleu et héliotrope. Prix 1.95 à 4.00



CRAVATES

Les cravates étroites seront encore en vogue au printemps, de même que les couleurs brillantes; notre assortiment est complet et comme toujours nos prix sont très modérés,

.50 à 2.50

GANT en suède, chamois ou soie; prix variant de 1.29 à 5.00

Faux-cols souples, ceintures, chaussettes, etc.

— Au rez-de-chaussée.

SOIES ET ETOFFES

PONGEE HONAN tout soie, 33 pces; une soie durable et se lavant bien, pour blouses, robes; nuances: rose, héliotrope, jade, henné, orange brûlée, vieux rose, brun africain, bleu paon, marine, ivoire et noir. La verge 1.59

SATIN FERMIER NOIR 150 verges de serge tout pces; qualité garantie bon teint et de bonne durée pour jupes, doublures, etc. etc. Rég. .95 la verge pour59

— Au rez-de-chaussée.

COSTUMES ET MANTEAUX

Nouveaux costumes, manteaux et robes pour dames; venez faire votre choix pendant que notre assortiment est complet.

Les plus nouveaux modèles, les plus nouveaux tissus.

Costumes en serge; jolis genres bien garnis; en noir ou marine. 12.98

COSTUMES en tricotine, nouveau modèle à effet droit ou russe; nuance marine ou noir; prix spécialement red. 22.50

— Au premier.

BAS POUR DAMES

BAS en soie "Cliffon", pour dames; très belle qualité; nuances: castor, beige, taupe, noir, gris foncé, beige; pointures 8-1-2 à 10. Un bas très en vogue actuellement; la paire 1.98

— Au rez-de-chaussée.

GANTELETS

GANTELETS en chevreau pour dames, haut du poignet de fantaisie; nuances: gris, castor, beige, blanc et noir; pointures 6 à 7-1-2. La paire 5.50

— Au rez-de-chaussée.

GRANDE VENTE DE SOULIERS POUR DAMES

200 paires seulement de SOULIERS pour dames; différents modèles, en cuir brun, une ou deux courroies, talon cubain; aussi cuir verni et suède gris combinés, courroie, etc. Toutes les pointures 2-1-2 à 7 dans le lot mais pas dans chaque modèle. La paire 2.89

— Au premier.

TISSUS LAVABLES CAOUTCHOUCS

CREPON BLANC, 30 pces; uni ou à rayures; approprié pour sous-vêtements; la verge39

CREPON ANGLAIS, 27 pces; dessins variés; la verge25

— Entresol.

Dupuis Frères

LE MAGASIN DU PEUPLE

J.-N. Dupuis, Frères. Eng. Dupuis, Vice-Prés. A.-J. Dugal, Directeur-Gérant rue Sainte-Catherine Est, angle Saint-André et Saint-Christophe.

UN DISCOURS DE M. ASQUITH

Il déclare qu'il est de tout coeur pour la fusion des libéraux anglais mais dans le sens qu'il donne à ce terme. — Aucune animosité contre les travaillistes.

Londres, 8. (Dépêche du New-York Times). — Dans un discours à Cambridge, hier soir, M. Asquith a répondu à l'appel que M. Lloyd George a récemment lancé en faveur d'une réunion des divers groupes libéraux, mais il n'a pas mordu à l'appât d'une conférence des chefs libéraux, à ce sujet. M. Asquith déclare qu'il est de tout coeur pour une fusion de libéraux, dans l'unique sens qu'il donne au terme, la coopération dans la défense des principes libéraux par l'intermédiaire d'un parti libéral.

L'orateur réclame le droit de demander si ces gens entendent s'assurer un tremplin pour former un parti du centre et s'ils ont abandonné cette idée d'un parti centriste. Dans un discours du mois de novembre dernier, M. Lloyd George prédisait que l'un des résultats de l'élection serait peut-être la formation d'un parti du centre composé de modérés de tous les partis. Voilà un collage sous un nom déguisé, prétend M. Asquith. Non, dit-il, ce n'est pas un collage, mais un parti de place pour lui-même, pour plusieurs de ses amis, c'est-il.

Pour ce qui regarde la direction du parti libéral, M. Asquith a été très chef, voire quinqué ans. Il n'a pas encore démissionné et, à sa connaissance, il n'a pas encore été déposé. A M. Georges Lambert

DEUX PONTS À CONSTRUIRE

IL S'AGIT DU SECOND PONT DE L'ILE PERROT ET DU PONT DE GRAND'MÈRE.

Québec, 8 D. N. C.). — Les plans du second pont de l'île Perrot seront bientôt prêts au département des travaux publics et la construction de ce pont commencera au printemps.

Le second pont sera construit à environ trois milles du pont actuellement en construction et les travaux coûteront près de \$700,000.

Le département des travaux publics étudie aussi les moyens de construire un pont sur le Saint-Maurice, entre Grand'Mère et la paroisse de Saint-Théophile-du-Lac. La ville de Grand'Mère a demandé un accord au gouvernement pour la construction de ce pont. Les travaux, cependant, sont difficiles. La rivière, à l'endroit où l'on projette de construire ce pont, a un mille de largeur et plus de 70 pieds de profondeur. On a déjà commencé des sondages à cet endroit.

Retraites fermées pour jeunes gens

Comme l'année dernière, il y aura pendant les mois d'été, des retraites fermées de jeunes gens à Boucheville, dans le manoir de la Boucherie. Les personnes ou institutions qui ont l'intention d'organiser une de ces retraites pour leurs jeunes gens feront bien de se met-

IL Y A DIX ANS

La Devoir du 8 mars 1913

Les dénominations religieuses au Canada. — Au cours des dix dernières années, la population catholique s'est accrue de 603,441.

Au Mexique. — Le gouvernement de Huerta a peu d'espoir d'apaiser les rebelles partisans de Carranza.

La guerre civile. — C'est ce qui menace désormais la Turquie par suite des dissensions qui existent dans le parti Jeune-Turque.

La ligne des droits du français. — Une association se forme à Montréal pour défendre les droits de la langue française, principalement dans le commerce et l'industrie.

Histoire de l'Art

Vendredi soir, le 9 mars, sera donnée dans la salle des conférences de l'Université la dixième et dernière leçon du cours d'histoire de l'Art. M. J.-B. Lagacé parlera de l'Art en Amérique et plus particulièrement au Canada. Entrée libre.